

journal des voisins com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Ouest)
Vol. 5, no 3 – été 2016

SERVICES PUBLICS

NOTRE ARGENT... EST-IL VRAIMENT AU TRAVAIL?

À LIRE EN PAGE 2



Photo: Francis Pilon (Avec la collaboration de Louis Houde, Héléna Renault, et Isabelle Neveu)

Centième anniversaire (1916 - 2016): Le Sault-au-Recollet annexé à Montréal

À LIRE EN PAGE 3

BIENVENUE AUX NOUVEAUX VOISINS

À LIRE EN PAGES 15-18



www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
514-823-8846

DANIELLE PICARD
514-823-8846

PATRICK DROUIN
514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
514-238-3456

RE/MAX
AGENCE IMMOBILIÈRE
AMBIANCE inc.

1250, boul. St-Lawrence
Montréal, Québec
H3B 3P7

Propriétaire
Indépendant
et autorisé de
RE/MAX Québec inc.



Le coin des
p'tits voisins

Aux oiseaux!!!

PAGE 11

ET NOS PARCS ?

Des km² et des MM \$

PAGE 4 - 5

DÉCOUVERTE

L'été de ces époques

PAGE 7

ÇA BOUGE !

Jeux du Québec
par chez nous

PAGE 13

NOS AÎNÉS ACTIFS

Hans Behr:
Comme un poisson
dans l'eau

PAGE 27

MÉDIAS

Local, et fier de l'être !

PAGE 31

Du 2 mai au 10 juin 2016*

60\$ DE RABAIS
à l'achat
d'une paire
de lunettes
solaires

NICOLE LANGLOIS
optométriste

185, rue Fleury Ouest • 514 389.0361 • optonlanglois.ca



L'honorable
Mélanie Joly
députée fédérale
d'Ahuntsic-Cartierville

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709

**FEUILLES
DE BASILIC**

LIVRAISON GRATUITE - (max 2kg)
(Payez avec Interac ou comptant)

514 745-7878
340, boul. Henri-Bourassa O.
Ouvert de 16 h à 22 h

**Apportez
votre vin !**

Nouveau : Sushi à volonté de 16 h à 18 h - 19,95\$

ÉDITORIAL

LE TIEN, LE MIEN, LE NÔTRE

Certains ont des souhaits, comme le bon génie de la lampe, Aladin. Moi aussi, j'ai des souhaits. Toutefois, par les temps qui courent, ce sont des rêves plus qu'autre chose.



Ce sont des rêves au sens où j'y pense souvent, j'y fais allusion fréquemment, et j'imagine que mes enfants, mon conjoint, ou les membres de ma famille proches sont un peu las de m'entendre en parler...

Un jour...

Je rêve du jour où j'aurai vraiment l'impression que l'argent que nous payons en impôts foncier, provincial et fédéral, incluant les taxes municipales, scolaires, et les taxes à la consommation, sert vraiment à améliorer notre société. Et d'un.

Réserve et gouvernance

Ensuite, je rêve du jour où nos représentants vont utiliser notre argent avec parcimonie, à bon escient, tout en mettant en place des mécanismes solides de bonne gouvernance.

L'argent des contribuables

Finalement, je rêve du jour où les élus du peuple, dans leurs grandes envolées oratoires ou leurs communiqués de presse,

vont faire allusion au fait que l'argent utilisé pour tel et tel projet est celui des contribuables, et non le leur. Et le répéter à satiété. Je cite en exemple les immenses panneaux que l'on pouvait voir, à une certaine époque, sur les routes en construction : « Votre argent au travail! »

Votre argent au travail...

J'aimais bien voir ces panneaux. J'avais l'impression que j'avais participé à l'effort de construction de cette route. Je n'ai pas vu de panneaux semblables, ces dernières années. Toutefois, je lis parfois des communiqués sur *Le Courrier parlementaire* (NDLR : service quotidien indépendant d'information parlementaire sur le Web) dont le titre commence par « Votre argent au travail »... Mais c'est en petits caractères, souvent dans le sur-titre, et la fameuse allusion à l'argent des contribuables ne se répète nulle part dans le texte...

La personne qui a pensé à écrire « Votre argent au travail! » et à l'afficher sur les routes est un as du marketing! Évidemment, ce sont des mots. Mais lire ou entendre que l'argent de mes impôts sert à améliorer les infrastructures de la société (ou tout autre projet social de valeur) me procure un sentiment de satisfaction et de justice.

Modestie de mise

Après tout, les politiciens sont là pour nous représenter, ce qui ne devrait pas les empêcher de nous consulter ponctuellement et de faire preuve de modestie dans leurs transports. Ceux et celles qui



croient que le mandat que leur confie le bon peuple leur donne tous les droits n'aident pas la cause du politique.

Enquêtes concluantes?

Par ailleurs, pendant que se dépense l'argent de nos impôts sans que nous n'ayons, bien souvent, notre mot à dire, sauf une fois tous les quatre ans, il arrive – malheureusement – que l'on se fasse copieusement avoir par des as de la corruption, de la collusion, et du népotisme, qui n'ont pas encore eu le châtement qu'ils méritent.

Certes, des boucs émissaires écotent parfois, notamment dans le dossier de

la Commission Charbonneau, mais les vrais coupables courent-ils toujours? Et qu'ont-ils fait de notre argent?

Et pendant ce temps-là, des politiciens honnêtes (en majorité d'ailleurs, j'en suis intimement persuadée, sinon à quoi sert toute cette comédie de démocratie) se font regarder de travers et sont – bien souvent – payés du mépris de nombreux citoyens.

Oui, décidément, je rêve du jour où mon argent, son argent, et votre argent seront le nôtre, dans le bon sens du terme, et seront dépensés judicieusement, en nous mettant dans le coup! ■JDV

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Émilie Thuillier
Conseillère de ville du
district Ahuntsic

514-872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie



ORDINATEUR
SAM-MICRO

Service, Réparation (PC et Mac),
vente, échange tous sortes
d'ordinateurs et Portable usagés,
Résidentiel et commercial

SERVICE À
DOMICILE DISPONIBLE

10320 St-Laurent, Montréal Qc.
T (514) 322.1111 • C (514) 502.2002
sammicro@videotron.ca



SUSHI
426

LIVRAISON (max 2km)

514 507-7887

Midi Express : 8 \$ pour 11 morceaux ou 9,95 \$ pour 15



31, rue Fleury Ouest
Montréal Qc H3L 1S7

Gratuit : 6 mcx Dragon eye
pour achats de 30\$

PAGE D'HISTOIRE

Centième anniversaire! LA MUNICIPALITÉ DU SAULT-AU-RÉCOLLET ANNEXÉE À MONTRÉAL EN 1916

Samuel
DUPONT-FOISY



Sans tambour ni trompette, et sans que cela ne fût mentionné nulle part ou presque, l'année 2016 constitue le centième anniversaire de l'annexion de la municipalité du Sault-au-Récollet à la Ville de Montréal.



Fernand Joseph Brousseau (à droite), maire de Sault-au-Récollet de 1911 à 1916, est le troisième de sa famille à occuper ce poste. Au moment de cette photo, le boulevard Gouin, en terre, est bordé de trottoirs de bois. (Photo : Archives, ville de Montréal)

Les lecteurs les plus assidus du *journaldesvoisins.com* se rappelleront peut-être de mon dernier article, *Le mystère du Fort Lorette*, publié dans le magazine papier d'avril. J'y expliquais qu'on retrouve toujours à Ahuntsic certains bâtiments historiques de l'ancien village de Sault-au-Récollet. Il s'agit en effet du plus ancien

secteur du quartier. Le Sault-au-Récollet a été annexé à Montréal en 1916; on célèbre donc son centenaire cette année!

Les premiers colons s'installent au village de Sault-au-Récollet au XVII^e siècle. Celui-ci se développe tranquillement, et en 1781 on y retrouve 18 maisons. En

1895, le tramway relie le centre-ville de Montréal au village de Sault-au-Récollet, qui devient le lieu de villégiature de nombreux Montréalais.

Plusieurs résidences d'été sont construites sur le chemin du Bord-de-l'Eau, qui sera modernisé et renommé boulevard Gouin en 1910. Cette même année, le Sault-au-Récollet devient une municipalité de village puis, en 1914 (année où débute la Première Guerre mondiale), il obtient le statut de ville.

On remplace les trottoirs en bois, qui datent de 1890, par des trottoirs d'asphalte. On installe une fontaine, puis l'électricité dans les rues et les maisons. Toutes ces dépenses se révèlent toutefois trop lourdes pour le petit village, qui doit être annexé à la Ville de Montréal en 1916.

Annexion = changements

Bien sûr, cette annexion entraîne de profonds changements, et le secteur est rapidement urbanisé. Le complexe hydroélectrique de la rivière des Prairies est érigé en 1929, entraînant la disparition des rapides du Sault, de l'île au Sergent, de l'île au Hibou et d'une portion des berges de l'île de la Visitation. Les bateaux cessent d'emprunter la rivière des Prairies, et il n'est plus possible d'y nager.

Dès 1950, des résidences sont construites sur les dernières terres agricoles. En 1959, on aménage le boulevard Henri-Bourassa (qui s'est appelé d'abord le boulevard Kelly) en suivant la voie du tramway. Les moulins cessent d'être utilisés en 1960. En 1969, le pont Papineau-Leblanc est construit, entraînant d'importants changements dans le paysage. Toutefois, l'importante Histoire de ce secteur est en partie préservée grâce à l'aménagement, en 1983, du parc régional de l'île-de-la-Visitation. ■JDV

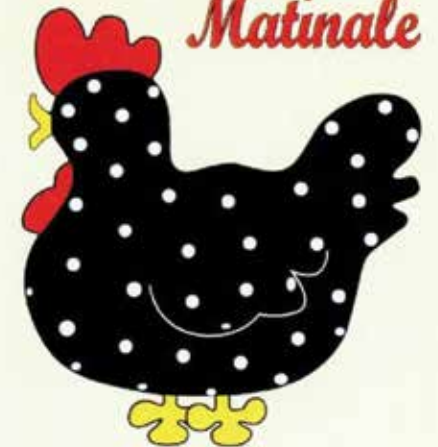
Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE
☎ (514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6



Clinique
esthétique fleuries
164, rue Fleury Ouest (coin Waverly)
514 382-5158

**L'Œuforie
Matinale**



**Déjeuners
& Dîners**

391 Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2
514 331-3922

Impressionnants!

PARCS : DEUX MILLIONS DE MÈTRES CARRÉS...

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Ahuntsic-Cartierville est l'un des arrondissements montréalais avec le plus de parcs. Afin que tous les Ahuntsicois puissent profiter pleinement du plein air en offrant diverses activités, l'arrondissement dépense beaucoup de temps et d'argent pour assurer un plan d'action et d'entretien cohérent.

« Plus de deux millions de mètres carrés de parcs, c'est énorme! C'est la signature propre de l'arrondissement d'avoir une harmonisation entre le développement urbaniste et les parcs », explique Michel Bordeleau, chef de division des études techniques à la Direction du développement du territoire dans Ahuntsic-Cartierville.

Sans compter le Bois-de-Liesse et le Bois-de-Saraguay, l'arrondissement compte quatre parcs de plus de 100 000 mètres carrés de superficie : le parc Ahuntsic (142 000 mètres carrés); le parc Sainte-Odile (146 808 mètres carrés); le parc Marcelin-Wilson (412 044 mètres car-

rés); et le parc de l'Île-de-la-Visitation (314 260 mètres carrés). L'arrondissement compte, parmi ces parcs, une variété d'infrastructures récréatives pour plaire à tous.

Soccer : 12 parcs
Baseball : 10 parcs
Basketball : 4 parcs
Football : 1 parc
Planche à roulettes : 2 parcs
Tennis : 3 parcs
Jeux d'eau : 6 parcs
Bocce/pétanque : 13 parcs
Aire d'exercice canin : 2 parcs
Pataugeoire : 6 parcs
Volleyball : 1 parc



Jeux d'eau au parc St-Benoit (Photo : archives JBV)

De 2010 à 2015, 10,3 millions de dollars ont été investis dans les parcs d'Ahuntsic-Cartierville. En 2016, 5,1 millions de dollars seront investis dans les parcs, et c'est sans compter les 2,5 millions de dollars qui seront prévus pour l'aménagement d'un terrain mixte de rugby et soccer au parc Henri-Julien.

Afin de déterminer les priorités, l'arrondissement se base d'abord sur les plans directeurs élaborés par la ville-centre. Chaque arrondissement produit ensuite des plans directeurs locaux et les élus choisissent les projets à financer. « C'est sûr que les demandes dépassent toujours les finances... », dit M. Bordeleau.

Un peu de tout !

Par exemple, le plan d'intervention aquatique pour la période 2013-2025 de la ville-centre proposait d'augmenter le nombre de lieux où les gens peuvent se rafraîchir. Voilà pourquoi de nombreuses pataugeoires et jeux d'eau ont été installés au cours des dernières années. Par ailleurs, la nouvelle politique du baseball, récemment annoncée par le maire Coderre, aura certainement une incidence sur le prochain plan d'Ahuntsic-Cartierville pour les terrains et plateaux sportifs, qui doivent être préparés sous peu.

Une autre grande orientation de la Ville de Montréal est l'aménagement des berges de la rivière des Prairies. La ville-centre investira 25 millions de dollars d'ici 2010; Ahuntsic-Cartierville obtiendra 7,35 millions de dollars, un montant

calculé au prorata de la population.

Parcs de proximité

L'arrondissement utilise beaucoup les statistiques démographiques, mais essaie également de consulter la population. « Il n'y a rien de pire que de faire un investissement qui ne répond pas aux besoins des citoyens », dit M. Bordeleau. L'arrondissement a d'ailleurs récemment installé un panneau à l'intersection de Crémazie et de Christophe-Colomb demandant aux citoyens de proposer des suggestions pour améliorer les parcs de proximité.

Le service des loisirs travaille aussi en étroite collaboration avec les différentes associations sportives. Par exemple, l'arrondissement est en contact avec l'Association canadienne de rugby. « C'est le premier terrain de rugby à Montréal et nous ne sommes pas experts. On veut s'assurer que tout est conforme aux règlements du jeu », explique M. Bordeleau.

Par ailleurs, les plans de l'arrondissement se doivent d'être flexibles et dynamiques, explique M. Bordeleau. « On doit être connecté sur les besoins des citoyens. Il est toujours nécessaire de revisiter les plans et de les ajuster. Si aujourd'hui, je planifie des jeux 0-5 ans, mais que je peux seulement les réaliser dans cinq ans, je dois penser que je ne pourrai plus installer des jeux 0-5 ans (spécifiquement pour la clientèle planifiée, à l'époque), puisque ma population sera rendue à 6-12 ans ».

Travaux en 2016

L'arrondissement procédera au remplacement d'équipements et à l'aménagement de surfaces de jeux ainsi qu'à la mise en valeur de certaines berges. Voici les projets prévus cette année : Parc Marcelin-Wilson Sud : installation d'aires de jeux (18 mois - 5 ans et 5 - 12 ans)

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHES

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

Suite en page 5

VOX POP

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



ON PROFITE DES PARCS!

Ahuntsic-Cartierville est l'un des arrondissements à Montréal avec le plus de parcs et d'espaces verts. Journaldesvoisins.com a profité d'une des premières journées printanières ensoleillées pour aller à la rencontre de ceux qui profitent des diverses installations récréatives.

En fin d'après-midi, les parcs se sont rapidement remplis; l'école étant terminée pour la journée, plusieurs jeunes profitaient du beau temps et des parents emmenaient leurs enfants se dégourdir les jambes un peu avant le souper et les devoirs.

Plusieurs jeunes adolescents utilisaient avec agilité les rampes de skate du parc Ahuntsic, dont une mère et son petit garçon, lequel essayait de maîtriser ses patins à roues alignées.

Un parc vivant

« Ce parc est vivant et il y a plein d'activités, comme le Festiblues. Les toilettes sont toujours propres, pas comme dans d'autres parcs à Montréal. Et il y a beaucoup de gens de nationalités différentes qui se côtoient et qui se rencontrent », dit Maria Espinosa. Le seul hic pour cette mère : plusieurs adolescents n'hésitent pas à fumer de la marijuana même si de jeunes enfants sont tout près.

Maîtres et chiens

De l'autre côté du parc, les propriétaires de chiens socialisaient tandis que leurs chiens se dégourdisaient les pattes au parc canin. « J'aime beaucoup venir ici. Il y a une section pour les petits chiens et une pour les gros chiens. En plus, c'est une bonne façon de rencontrer des gens et pratiquer mon français », dit Michaela Banterle, qui est nouvellement arrivée dans le quartier et au Canada. Elle compte aussi profiter du parc pour y faire des pique-niques.

Jardinage et nature

Pour sa part, Gisèle Comtois, nouvellement retraitée, prenait quelques minutes

pour entretenir son lot dans le jardin communautaire. « C'est très agréable d'être en contact avec la nature; les gens s'entraident (pour le jardinage), se donnent des trucs. Le parc est grand et a quelque chose pour tous les types de clientèle », dit-elle. Elle aimerait toutefois que l'arrondissement ajoute quelques tables à pique-nique. « Ça se remplit très vite lors des belles journées d'été ».

Parcours Guin

Dans les parcs longeant la rivière des Prairies, les marcheurs et les cyclistes sont nombreux. Une famille faisait une promenade au parc Guin, juste avant le souper. « On habite tout proche et on vient souvent. C'est tranquille et on se sent presque en campagne », dit le père, David Sauvé, qui ajoute que ses enfants aiment bien aussi profiter des jeux d'eau lorsqu'il fait plus chaud.

Sports, oiseaux et farniente

Le terrain de basketball au parc Marcelin-Wilson était rempli d'adolescents, tandis que d'autres jeunes en étaient à leur premier cours de tennis au parc Nicolas-Viel.

Au parc de la Merci, un homme nourrissait les canards, tandis que plusieurs personnes flânaient sur des couvertes par terre. « L'été, je viens souvent lire un livre ici. Être juste à côté de l'eau, ça réduit le stress », dit une dame, Kim Lee.

Du côté du YMCA Cartierville, il n'est pas rare de voir quelques personnes utiliser les machines à exercice Trekfit à l'extérieur du bâtiment. « Au moins, je peux être dehors pour faire de l'exercice quand il fait beau. C'est facile à utiliser et c'est gratuit! », conclut Mathieu Lavigne. ■JDV

Suite de la page 4

Parc Henri-Julien : aménagement du terrain de baseball, aménagement d'une aire de repos et d'une aire d'exercices pour adultes

Parc Ahuntsic : aménagement d'une aire d'exercices pour adultes

Parc Raimbault : aménagement des berges (882 000 \$)

Parc de Louisbourg : filet de soccer

Parc Beauséjour : aire d'exercices pour adultes

Parc Saint-Paul-de-la-Croix : réaménagement de la portion sud du parc.

■JDV

FÊTE DE QUARTIER SUR FLEURY OUEST

BANQUET À CIEL OUVERT

APPORTEZ
VOTRE VIN

DE ST LAURENT À TANGUAY

SAMEDI 18 JUIN DE 13H À 22H30

ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE

ateliers de cirque, maquillages,
« soccer bulles », conteur, etc.



SPECTACLES AU PARC TOLHURST

20h30. ÉDWAR 7

21h. BLEU JEANS BLEU

quartier
FLO
FLEURY
OUEST



visitez notre site web pour voir la programmation complète www.fleuryouest.com

RE/MAX Desjardins Calme d'Ahuntsic Jean Coutu BETOVEL Dulux Location d'outils SIMPLEX

JEUNES VOISINS

FINISSANTS
ET SOUVENIRS

La fin de l'année scolaire arrive à grands pas.
Voilà ce que les élèves aiment entendre!

Rose
LEMAY*



La belle température commence déjà à nous faire ressentir l'excitation des vacances. Évidemment, ce n'est pas pour tout le monde que je parle. Les élèves de la cinquième secondaire, eux, ont beaucoup plus de choses dont ils doivent se préoccuper.

Effectivement, l'été entre la dernière année du secondaire et du cégep ne semble pas être un été habituel.

Bien sûr, afin de commencer du bon pied, trouver un travail d'été serait la moindre des choses; par contre, avec les demandes du cégep, les travaux, les examens de fin d'année et les activités parascolaires, il est difficile de se trouver du temps pour soi.

La cinquième secondaire reste une année stressante, tout en étant excitante. La nostalgie s'installe chez certains, mais pour

d'autres, l'au revoir est déjà sur le bout de la langue.

Bientôt, nos finissants diront adieu à une étape de leur vie, une période où une multitude de souvenirs se sont accumulés et où des amitiés inoubliables se sont formées. Quelques-uns continueront de se parler, certains voudront une nouvelle étape de leur vie. Ce qui est certain, ce sont les souvenirs rattachés à notre école secondaire qui resteront gravés dans notre mémoire à tout jamais.

* Rose est finissante de cinquième secondaire au Collège Mont Saint-Louis. Elle entreprendra ses études collégiales l'automne prochain. journaldesvoisins.com lui souhaite bonne chance et bonne continuation.

ACTUALITÉ

Travaux nécessaires?
DE NOMBREUX ARBRES
ABATTUS PRÈS DU TAZ

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Selon la Ville-Centre, les nombreux arbres qui ont été abattus le long de l'avenue Papineau, récemment près du TAZ, entre l'avenue Émile-Journault et la rue Barnabé-Larocque, étaient soit des arbres malades, soit des arbres en fin de vie, soit des espèces envahissantes indésirables (comme le ner-prun). Quelques arbres ont aussi été coupés pour des raisons de sécurité.



Vue aérienne de la zone avant que les arbres soient abattus le long de l'avenue Papineau (Photo : Google Maps)

Au total, un peu plus de 160 arbres auront été coupés à divers endroits du complexe au cours des travaux en 2015 et 2016. « Ces coupes s'inscrivent dans la transformation du complexe environnemental de Saint-Michel en un des plus grands espaces verts de la métropole. Il s'agit d'un legs pour le 375e de Montréal », précise la relationniste de la Division des Affaires publiques, Linda Boutin.

Mme Boutin ajoute que 204 arbres, 525 arbustes et 1 700 plantes vivaces seront plantés du côté sud du complexe environnemental. Les arbres sélectionnés seront essentiellement des essences nobles et indigènes qui tolèrent bien les conditions du site en plus de contribuer à accroître sa biodiversité.

Ce terrain de 192 hectares a été auparavant une carrière de calcaire puis un site d'enfouissement. La Ville a acquis le site en 1984 pour le transformer en un vaste complexe de technologie environnementale et d'éducation. Une ouverture partielle du centre du parc est prévue en 2017 pour souligner le 375e anniversaire de Montréal. L'aménagement du parc sera complété d'ici 2023. ■JDV

LA DÉTOXIFICATION!

Votre corps est-il intoxiqué par :

- Le stress
- Les aliments transformés industriellement
- Votre environnement pollué

La détoxification permet :

- Le nettoyage du corps et l'évacuation des toxines
- La régénération de l'organisme
- Le renforcement du système immunitaire
- Le retour de la force et de la vitalité

C'est le printemps, le temps de détoxifier votre organisme
Venez rencontrer nos professionnels!

ThanOm

centre de santé
et mieux-être

Hydrothérapie du côlon
Naturopathie
Massages
Et autres

10357, boul. Saint-Laurent
514 439-7729

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

DÉCOUVERTE

L'été, à l'époque...

AHUNTSIC-CARTIERVILLE, LIEU DE VILLÉGIATURE PRISÉ

Quelques semaines avant les vacances estivales, vous vous apprêtez peut-être à quitter Ahuntsic-Cartierville pour mettre le cap sur les Maritimes, le Sud ou carrément sur un autre continent. Et pourtant ! Au 19^e siècle et jusqu'à la moitié du 20^e siècle, Bordeaux-Cartierville et Sault-au-Récollet étaient bel et bien des destinations prisées où l'on venait établir ses quartiers d'été. Lumière sur un pan d'histoire probablement méconnu de notre arrondissement.

Vous ne l'auriez peut-être pas soupçonné, mais une bonne partie de notre arrondissement était à cette époque-là, pour les estivants, synonyme de vacances à la plage et de ressourcement en campagne.

« Au départ, la villégiature est une affaire de bourgeois de Montréal. Ces derniers se font construire des villas sur les bords de la rivière des Prairies. Le secteur de la rue Somerville et Park Stanley est un exemple de bâtiments plus imposants qui ont servi à la villégiature. Par la suite, avec l'arrivée du tramway et l'amélioration toute relative des conditions de travail pour les familles plus modestes, le nord de l'île devient plus attirant pour une plus large partie de la population. On vient au Sault-au-Récollet et dans Bordeaux-

Cartierville pour être à la campagne », résume un porte-parole de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville au journaldesvoisins.com.

Évolution de la villégiature

Une lecture partagée par l'animateur historique, chercheur et conteur Stéphane Tessier, qui distingue pour sa part trois périodes caractéristiques de la villégiature dans nos quartiers. La première période débute autour de 1876 et concerne une population fortunée majoritairement anglophone et qui, contrairement à l'ouvrier, a en cette période de révolution industrielle les moyens de s'offrir des vacances dans l'un des multiples hôtels de notre territoire. D'après M. Tessier, les hommes

d'affaires montréalais de l'époque disposaient, en outre, de pieds à terre dans Saraguay, Bordeaux ou encore Ahuntsic, où ils venaient séjourner l'été.

Stéphane Tessier situe ensuite la seconde phase de villégiature autour du début du 20^e siècle, après l'arrivée du tramway – en 1894 au Sault-au-Récollet et en 1895 à Cartierville – qui permet ainsi de démocratiser l'accès aux espaces verts. Enfin, c'est par la troisième vague – autour des années 1920 – avec l'amélioration du réseau routier et l'essor de l'automobile que se produit véritablement l'éclosion du « tourisme d'une journée » pour une clientèle plus populaire. « Ce sont des gens qui vont à la plage, qui vont se divertir et qui vont revenir en fin de journée.

On va retrouver cela surtout à Laval, sur la rivière des Prairies », indique M. Tessier.

Activités estivales

Côté vacanciers fortunés, dès le 19^e siècle, on affectionne particulièrement le club de chasse *Montreal Hunt Club* situé dans Cartierville. Le club de canotage du quartier rencontre également un vif succès auprès de cette clientèle, qui le fréquente alors tant pour faire de la compétition que comme moyen de réseautage, explique M. Tessier. Au début du XX^e siècle, la démocratisation progressive du loisir favorisera quant à elle l'essor de l'industrie de la patate frite et du hot-dog. Toutefois, sur toute cette période, l'attrait principal qu'exerce le

Suite en page 22



Rabéa
KABBAJ



Promenade
Fleury

Tout commence ici

Québec Montréal

VENTE TROTTOIR

du 16 au 19 juin
*rue fermée du 17 au 19 juin



Plein de rabais pour
ton porte-monnaie...

animation,
jeux gonflables,
mascottes et
que du bonheur !

Commanditaire principal

Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

Zone familiale

metro
PLUS



GARDEZ VOS MEILLEURS MOMENTS AU CHAUD.

Profitez confortablement de chaque moment en choisissant des fenêtres et portes-fenêtres certifiées ENERGY STAR®. Leur haut rendement énergétique vous permet d'éviter les pertes de chaleur et d'économiser jusqu'à 10% sur vos coûts de chauffage.




Pour en savoir plus, visionnez nos capsules vidéo.
hydroquebec.com/résidentiel/fenêtres

MIEUX CONSOMMER


JDV.COM PRÉSENTE

Par François BARBE

LES DIABÉTIQUES DU NORD DE MONTRÉAL

Depuis maintenant 30 ans, l'organisme Les Diabétiques du nord de Montréal mise sur l'information et la prévention pour contribuer à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de diabète.

Vivre avec le diabète n'est pas une situation facile. Les complications et les implications de la maladie peuvent chambouler des vies. Mais avec un peu, beaucoup de soutien et de connaissances, il est toujours possible de s'adapter et de garder le contrôle sur son état. Pour ce qui est du comment et du pourquoi, c'est la spécialité des Diabétiques du nord de Montréal (DNM).

Comme l'explique Lise Giguère, présidente de l'organisme, la principale activité des DNM consiste en effet à mettre sur pied des rencontres visant à renseigner la population sur divers aspects de la vie avec le diabète. Le tout prend le plus souvent la forme de conférences tenues à l'auditorium Émilie-Gamelin de l'Hôpital du Sacré-Cœur, à Cartierville, et animées par divers spécialistes : médecins, kinésiologues, infirmières, podiatres, psychologues, optométristes... La formule est parfois aussi plus conviviale : soupers-causeries, rencontres plus informelles, etc.

En plus de fournir de l'information aux participants, la tenue de ces conférences a aussi un effet positif sur le moral au sens large. « Ce sont des façons d'apprendre à mieux vivre avec le diabète », poursuit Mme Giguère. « Ceux que l'on voit ne sont pas des gens atterrés... Il y a beaucoup de rires et bonne humeur [lors des activités]. »

L'organisme prendra sous peu une pause pour l'été, mais lancera sa programmation annuelle en septembre prochain à l'occasion d'une fête de la rentrée avec DJ. Notez que la plupart des activités des DNM sont annoncées dans Le coin communautaire de l'édition Web du journaldesvoisins.com. ■JDV

Pour en savoir plus sur les Diabétiques du nord de Montréal : 438-828-3565 ou diabetenordmontreal@gmail.com

SOCIÉTÉ

Changer la mentalité et convaincre les élus

**FAVORISER LE TRANSPORT ACTIF
DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE**

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Les Ahuntsicois sont encore bien attachés à leur voiture. Si plusieurs marchent ou font du vélo régulièrement, l'arrondissement a encore beaucoup à faire pour inciter au transport actif (TA).

Éric Robitaille en sait quelque chose. Ce chercheur de l'Institut national de Santé publique du Québec (INSPQ) a récemment participé à l'élaboration d'un guide pour accompagner les villes et les arrondissements dans l'adoption de politiques et de règlements qui favorisent de saines habitudes de vie.

« En misant sur le TA (NDLR : transport actif), les municipalités peuvent améliorer la qualité de vie de leurs résidents. Toute contribution à l'activité physique dans une journée compte. Se rendre à pied à la gare, ça contribue à un mode de vie physiquement actif. Intégrer un peu de TA dans notre quotidien peut améliorer notre bilan de santé. »

Selon Éric Robitaille, certaines initiatives comme les haltes maraîchères dans Ahuntsic-Cartierville encouragent non seulement la saine alimentation, mais donnent aussi la chance aux gens de marcher pour aller faire leurs emplettes.

M. Robitaille plaide pour plus d'infrastructures piétonnes et cyclables, mais aussi pour une meilleure cohérence dans le réseau de transport en commun et du transport actif. « Pour la ville de Montréal, il y a eu une croissance importante au cours des dernières années, mais ça stagne. Il faut une stratégie globale. Ça ne fonctionne pas si on installe des stationnements à vélo, mais qu'on n'a pas assez de pistes cyclables », plaide M. Robi-

taille. « Ce dont nous avons besoin, c'est d'encourager le transport actif vers les transports en commun. En ce moment, le réseau (en périphérie) est disparate. »

Sur le Plateau-Mont-Royal, 10 % de la population utilise le vélo pour se rendre au travail. En périphérie de Montréal, c'est 1 ou 2 % de la population qui se sert du vélo pour aller au boulot. Dans Ahuntsic, le nombre de personnes qui utilisent le TA pour aller au travail varie entre 8 et 24 %, selon le secteur.

Convaincre les élus

Pour implanter plus de mesures de transport actif, il faut en premier lieu convaincre les élus d'être proactifs et de penser au TA lors de leur planification, une mission qui n'est pas facile, estime Jean-Baptiste Dupré, chargé de projet en milieu urbain pour Ville en Vert.

« C'est très politique. Ce sont des investissements chers. Les aménagements se font, mais seulement lorsque les intersections pour les rues sont refaites. C'est difficile d'investir 150 000 \$ pour refaire une intersection en bon état, mais qui favoriserait plus le TA », dit Jean-Baptiste Dupré.

De plus, certains élus sont plus ouverts que d'autres au TA, estime M. Dupré.

Même si le projet de réfection et de réaménagement du secteur Lauren-



Credit photo : Frédéric Bataille

tien/Lachapelle ne fait pas l'unanimité auprès de certains citoyens, Jean-Baptiste Dupré croit que l'arrondissement a pris en compte le TA dans ses plans, grâce à l'intervention des citoyens qui ont suggéré certains éléments pour améliorer le projet. « C'est un projet très intéressant et bien pensé », croit-il.

Il espère que les élus écouteront de nouveau les citoyens lorsque viendra le temps d'élaborer le deuxième plan de déplacement pour l'arrondissement, qui doit être préparé dans les prochaines années. « C'est important que les citoyens soient mobilisés ».

L'auto omniprésente

Les autos ont trop souvent la priorité dans les aménagements, se désole M. Dupré. « Ainsi, ça ne donne pas le goût

de flâner, de marcher. Les gens prennent leur auto par réflexe, même si ce n'est pas forcément plus vite. » Et plus le nombre de voitures augmente, plus les gens réduisent le TA, parce qu'ils craignent pour leur sécurité, dit M. Dupré. « Plusieurs parents disent qu'ils ont peur que leurs enfants marchent pour aller à l'école à cause des voitures et choisissent de les emmener en voiture, augmentant ainsi le nombre de voitures sur les routes! »

D'ailleurs, Jean-Baptiste Dupré a aidé à l'implantation de nombreux pédibus dans certaines écoles d'Ahuntsic-Cartierville. Si plusieurs pédibus n'ont pas nécessairement continué, faute de bénévoles, plusieurs enfants ont tout de même conservé l'habitude et le goût de marcher pour aller à l'école.

M. Dupré constate que les Ahuntsicois souhaitent ardemment des quartiers plus viables, des rues moins organisées sur l'automobile, des trottoirs plus larges, des arbres pour avoir de l'ombre, des bancs. Il croit que toutes les initiatives, petites ou grandes peuvent avoir une incidence sur le nombre de personnes qui adopteront le TA. Les arrondissements doivent ainsi en faire plus pour sécuriser les passages piétonniers, augmenter le temps de traverse aux intersections et s'assurer que les voitures puissent toujours voir les piétons et les cyclistes. « Les choses s'améliorent, mais c'est encore long... » ■JDV

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: (514) 387-6436
Fax: (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél.: (514) 389-3655
Fax: (514) 389-7980

Affiliées à **Jean Coutu**

Atelier de réparation de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0

Alain Blais, travailleur social et médiateur familial
Au service des familles d'Ahuntsic

Évaluation psychosociale - mandat d'inaptitude
Service de médiation familiale

Tél: (514) 907-0758
Courriel: info@alainblais.com
Web: https://www.alainblais.com

ORDRE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET DES MÉDIATEURS FAMILIAUX DU QUÉBEC
CHAMBRÉ HAVRE TOUR
BLANCOUVE TRIMÉ

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Laurent Legault, directeur de service AVOIR LE LOISIR DE DÉVELOPPER LA CULTURE...

Alain

MARTINEAU



En devenant l'un des directeurs dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, il y a sept ans, Laurent Legault obtenait le mandat de s'occuper de la culture, un créneau qu'il connaissait bien, lui qui est diplômé en animation culturelle et en études françaises.

D'autant plus qu'il avait façonné la programmation de diverses maisons de la culture à Montréal. Mais la fonction englobe aussi les volets sport, loisirs et développement social. Pas de problème pour lui...

Laurent Legault est arrivé à point nommé dans ses nouvelles fonctions. Il allait lancer des chantiers, dans tous les créneaux dont il s'occupe, et dans quelques années, il pourra certes dire « mission accomplie » avec tous les nouveaux équipements qui s'ajouteront.

Le culturel, d'abord

Au début de sa carrière, Laurent Legault a frayé avec le monde de la radio en pro-

duisant bon nombre d'émissions sur les ondes de CIBL, la radio communautaire francophone de Montréal, ce qui l'a amené sur d'autres projets.

« Je suis issu de la culture, dira d'entrée de jeu le cadre supérieur. J'avais développé dans les années 1980 un magazine sur la chanson d'expression française après avoir travaillé à la radio. Puis j'ai été approché par Pierre Larivière, agent culturel à la Maison de la culture Maisonneuve, à la suite de la création de Coup de cœur francophone, un festival décentralisé qui existe toujours. Cela m'a permis à l'époque de développer un intérêt pour les Maisons de la culture », a-t-il confié.



À son arrivée dans Ahuntsic au début des années 1990, M. Legault a mis sur pied la programmation culturelle dans notre secteur. À l'époque, la diffusion de la culture était « éclatée », avec l'utilisation de la bibliothèque, du cégep Ahuntsic, de l'Église de la Visitation, de Présâges, etc. « On a beaucoup soutenu des expositions en arts visuels, au début », s'est-il souvenu.

En 1993, il se retrouve à la Maison de la culture Frontenac, avant de revenir ici au début des années 2000. « Puis avec la nouvelle ville fusionnée, j'ai reçu une offre pour diriger une de ces Maisons et j'ai naturellement choisi celle d'Ahuntsic. J'appréciais le milieu dynamique et accueillant, ici, j'avais des atomes crochus avec les gens en place. J'ai donc été gestionnaire comme chef de division jusqu'en 2009, puis, depuis, directeur du service ».

Sports et loisirs

À son arrivée, il a dû affronter divers défis, dont l'amélioration de nos parcs. « Il y a eu une bonification notable des plateaux sportifs. On a terminé le parc des Hirondelles. Puis, on s'est attaqué

Suite en page 22

Je ne me rappelle jamais de rien

Je voulais que ma fille soit avec moi dans le bureau de la physio, mais elle se cherchait une place de stationnement. Quand elle est revenue, elle n'a pas trouvé le bureau. J'étais tellement énervée que je ne me rappelle plus les exercices que je dois faire. J'ai hâte de pouvoir marcher normalement.

Isa

Vous auriez pu prévenir à l'entrée que votre fille s'en venait. Car vous avez le droit d'être accompagnée lors d'une rencontre avec un professionnel de la santé. C'est même recommandé, parce que des fois, la maladie, l'énervement ou simplement l'oubli nous empêchent de nous rappeler de tout. Prenez des notes si cela vous aide.


La loi dit que tout usager a le droit d'être accompagné et assisté d'une personne de son choix lorsqu'il désire obtenir des informations ou entreprendre une démarche relativement à un service (de santé). Les droits reconnus à toute personne dans la présente loi peuvent être exercés par un représentant. Le comité des usagers peut vous accompagner et vous représenter.



Comité des usagers
Ahuntsic et Montréal-Nord
514 384-2000, poste 7200
info@comitedesusagers.org
comitedesusagers.org

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'Île-de-Montréal

Québec



ANNIE LUPIEN
denturologue

À votre service depuis 4 générations

7 jours sur 7
sur rendez-vous
soir et weekend

**CONSULTATION
GRATUITE**

Assurances et
aide sociale
bienvenue

- Fabrication et réparation de prothèses dentaires
- Base Molle
- Regarnissage de vos prothèses en 1 heure

SERVICE D'URGENCE
disponible
Clinique-Hôpital-Domicile

514.337.2311

5030, rue de Salaberry, Montréal Qc H4J 1H9



Le coin des
p'tits voisins

À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX D'ICI...

Aujourd'hui, je t'emmène faire une promenade au parc de la Merci. Tout comme notre arrondissement, Ahuntsic-Cartierville, ce parc longe la rivière des Prairies au nord et est bordé par le boulevard Gouin au sud. Du parc, on aperçoit aussi la prison de Bordeaux, un magnifique bâtiment du début du vingtième siècle.



On peut facilement se rendre au parc en empruntant la piste réservée aux vélos.

Observation des oiseaux

La vue sur la rivière est magnifique, et, très souvent, on peut y rencontrer différentes espèces d'oiseaux qui vivent en milieux humides.

Tout d'abord, on peut observer : le canard Colvert et le Canard branchu, considéré par beaucoup comme les plus beaux des canards d'Amérique du Nord. Ils se promènent sur la berge, guettant les passants et les enfants qui leur lancent du pain (NDLR : même si c'est interdit...). On peut donc les approcher de très près puisqu'ils sont habitués à la présence humaine.

Au printemps et à l'automne, tu auras peut-être la chance d'observer un couple de Bernaches du Canada, appelées aussi (faussement) Outardes ou Oies noires. Ce gros oiseau migrateur peut mesurer jusqu'à un mètre dix de hauteur et le mâle et la femelle restent en couple toute leur vie.

Lève les yeux et admire le vol des Carouges à épauettes, ces oiseaux noirs à bandes rouges sur les ailes, et les Goélands, que l'on retrouve maintenant partout sur l'île de Montréal.

Laetitia
CADUSSEAU



Le petit pont vers l'île

En empruntant le petit pont vers l'île Perry, tu auras un panorama privilégié sur le soleil couchant et... sur la ligne de chemin de fer! C'est toujours excitant de pouvoir observer de si près les trains passer. En poursuivant ton chemin, tu atteins l'île Perry, aussi appelée l'île aux fesses! Sur ce petit bout de terre, il n'y a... rien! Quelques bancs et des tables à pique-nique. Sur les berges de cette île déserte, les plages de cailloux permettent de s'entraîner à faire des ricochets en toute sécurité.

Nous avons la chance d'habiter un quartier très vert au bord de la rivière; la faune et la flore y sont variées et très accessibles à qui prend la peine d'aller jouer au parc!

Si toi ou tes parents voulez en savoir plus sur les oiseaux d'Ahuntsic-Cartierville, regardez nos *Actualités Web*, au www.journaldesvoisins.com. Toutes les deux semaines, notre chroniqueur ornithologique, Jean Poitras, nous présente une espèce d'oiseaux qu'il a rencontrée dans Ahuntsic-Cartierville au cours de ses pérégrinations. Vous aurez également la chance de voir ces superbes photos qu'il a prises en même temps. ■JDV



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ



**NUMÉRO 1
À AHUNTSIC***
DU BUREAU REMAX AMBIANCE



* Selon les statistiques individuelles pour l'année 2015.
Calculé à partir des données de 2 848 courtiers Remax.



AVIS DE RECHERCHE DE PROPRIÉTÉS

Suite à une année record en 2015 et à un grand volume de ventes, j'ai un urgent besoin de propriétés pour mes acheteurs sérieux et qualifiés.

SECTEUR FLO (Fleury Ouest)

- Cottage à rénover
- Cottage agrandi
- Cottage et bungalow clé en main
- Duplex / Triplex
- Résidence de prestige

PROMENADE FLEURY

- Unifamiliale 4 chambres
- Bungalow 2 chambres
- Cottage à rénover
- Duplex / Triplex

TOUS LES SECTEURS D'AHUNTSIC

Unifamiliale

- Bungalow 2, 3 et 4 chambres
- Cottage 3 et 4 chambres
- Propriété à rénover
- Bungalow clé en main
- Cottage clé en main
- Résidence de prestige
- Petite maison en rangée ou jumelée

Plex

- Duplex / triplex avec occupation double
- Duplex et triplex avec occupation rapide

Duplex et triplex

- 3 ou 4 chambres
- Petit duplex ou triplex
- 4 plex - 5 plex pour investisseurs
- Multiplex pour investissement

Condo

- 2 chambres
- 1 chambre pour petit budget
- Avec grand balcon / terrasse
- Projet avec ascenseur / garage / côté soleil
- 3 chambres et plus

POUR SAVOIR SI J'AI L'ACHETEUR QU'IL VOUS FAUT !

514 570-4444
www.christinegauthier.com

REMAX AMBIANCE INC. Agence immobilière // CHRISTINE GAUTHIER INC. Courtier immobilier agréé

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Carolina Ahedo Caldeva
LE PARCOURS D'UNE COMBATTANTE

Nombreux sont les Mexicains devenus des nôtres par une procédure normale, et plus nombreux encore sont ceux qui ont enduré de longues et dures épreuves avant de pouvoir venir s'établir au Canada, à l'instar de Carolina Ahedo Caldeva.

Carolina, 43 ans, d'origine mexicaine, est une mère monoparentale de sept enfants dont l'aîné réside aux États-Unis. Elle ne maîtrise que l'espagnol. Elle est au Canada depuis sept ans après un séjour plus ou moins clandestin de deux ans au pays de l'oncle Sam.

Même si elle avait déposé son dossier auprès des Services américains d'immigration, la grande précarité qu'elle vivait en attendant la régularisation, tant pour elle que pour deux de ses enfants, lui était insupportable.

Au départ du Mexique...

Reprenons l'histoire du début. Il s'agit là d'un parcours qui n'est certes pas anodin pour une femme qui se destinait à rester au foyer pour prendre soin de sa progéniture. Jamais elle n'avait pensé quitter un jour le périmètre restreint de son quartier, à la périphérie de Mexico. Mais son compagnon, le père de ses cinq premiers enfants, la maltraitait. Un jour, Carolina décide de quitter le foyer conjugal pour des horizons meilleurs, avec quelques maigres économies.

En prenant l'avion depuis sa ville natale, à plus de 2 000 km de Tijuana, ville frontière avec la Californie, elle entame une aventure incertaine sur une terre inconnue. Le passage de l'ouragan Katrina en Nouvelle-Orléans en 2005 ayant causé d'énormes pertes matérielles et beaucoup de désertions chez les habitants, la ville avait besoin de main-d'œuvre pour que la situation se rétablisse. Ainsi, comme Carolina, plusieurs Mexicains ont-ils pu se retrouver de l'autre côté de leur patrie. Par l'intermédiaire d'une agence d'emploi, Carolina est embauchée comme serveuse en contrepartie d'un salaire dérisoire.

De l'espoir

C'est durant cette période, avec l'espoir de fonder un foyer même en terre d'exil qu'elle a rencontré son deuxième partenaire et avec lequel elle a eu deux enfants. De ce bonheur de courte durée, elle retombe encore une fois dans la spirale de la violence; une épreuve de trop qui la pousse à partir encore plus loin.



C'était 2007. En compagnie de ses deux bambins et de sa nièce, au volant de sa voiture et quelques économies, elle prend la route pour le Québec. À l'Agence des services frontaliers du Canada, elle dépose sa demande d'asile. Compte tenu de sa situation familiale, elle est prise en charge. Elle dira : « Une fois au Canada, je me suis reposée non seulement de la longue distance parcourue entre New York et le Québec, mais de tout le calvaire de ma vie ».

L'aide du CACI

Elle aboutit finalement à Toronto, y ayant déposé sa quête d'asile auprès de la juridiction compétente de la ville, et elle y passera cinq ans. Par la suite, elle revient dans la Belle Province. Elle bénéficiera, dit-elle, de la courtoisie de ses citoyens, des bons services de l'administration et de l'assistance d'organismes comme le Carrefour d'aide aux communautés immigrantes (CACI), dont le personnel est toujours à l'écoute des immigrants anciens ou nouveaux, en famille ou en solitaire.

Nacer
MOUTERFI

Carolina est maintenant résidente de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, grâce au CACI, sa demande d'asile ayant été transférée au Québec. En octobre dernier, après un court séjour dans son pays natal, elle a pu faire venir quatre de ses cinq enfants laissés au Mexique auprès de leur père.

Retrouvailles émouvantes

« Revoir ses propres enfants après 11 ans d'absence, puisqu'ils ont grandi tout ce temps loin de moi, c'était pour moi une renaissance, dit-elle, soulagée. Je n'arrive toujours pas à décrire ce sentiment », laisse-t-elle tomber. Accompagnée de l'un de ses enfants, Aldo (16 ans), c'est au siège du CACI, rue de Salaberry, que nous l'avons rencontrée. Ils étaient accompagnés d'Aneysi Rodriguez, intervenante sociale et interprète. Le fils de Carolina, un jeune ado tout timide ne maîtrisant pas encore le français, nous dira : « C'est beau le Canada ! » Il aurait bien voulu exprimer encore plus sa joie d'être ici avec sa mère, mais nous avons vite compris que l'émotion l'étouffait.

Depuis un an, Carolina, travaille dans une laiterie en attendant d'entamer un programme de francisation à plein temps. Elle se dit intéressée par une formation en réparation de matériel informatique. « Mais sans une bonne connaissance de la langue française, le chemin est encore long », nous dira-t-elle.

Elle est très contente que ses six enfants soient rassemblés sous le même toit. « C'est un don du ciel que j'ai trouvé le CACI, mon sauveur », lance-t-elle. ■JDV

— LE 132 BAR VINTAGE —
132 rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T7
514. 419. 1404
le132.com
f t

DU 8 AU 26 JUIN SEULEMENT

DÉTAILS EN MAGASIN

SICO evolution

À CE PRIX LÀ, FAITES DES RÉSERVES!

35 99\$
3,78 L
~~48,99\$~~

LA MAISON DU PEINTRE
1381-8524.COM
160 rue Souëf ouest coin Waverly
LE SUPERMARCHÉ DE LA DÉFINITIVE

AVEC VOUS MUR À MUR

ÇA BOUGE !

Un autre défi pour Jacques Fortin
LES JEUX DU QUÉBEC PRÈS DE NOUSAlain
MARTINEAU

Il y aura bientôt 40 ans, Montréal vivait l'effervescence olympique, oubliant pour deux semaines une lourde facture à assumer et un beau stade inachevé...

Le 7 juin, il restera 40 jours avant le coup d'envoi de jeux plus modestes et tout aussi importants pour nous : la finale des Jeux du Québec-Montréal 2016. Du 17 au 25 juillet, on tentera de faire revivre à notre façon l'été 1976, mais cette fois, avec les espoirs québécois de demain en olympisme.

Parmi les 3 700 athlètes, provenant de 19 régions, certains se retrouveront dans les mêmes installations qui ont vu fleurir en 1976 des vedettes comme la gymnaste roumaine Nadia Comaneci. Citons entre autres le Complexe sportif Claude-Robillard (CSCR), l'une des rares installations de 1976 ayant fait ses frais.

Mais pour planifier un tel événement, avec des athlètes de 18 ans et moins, on retrouve une équipe fort dynamique, car il y a tant de choses à considérer; entre autres 300 responsables de mission et 1 600 accompagnateurs seront là pour les encadrer. Sans oublier les indispensables bénévoles...

Longue passion

Jacques Fortin est le directeur général du Comité organisateur de la finale des jeux du Québec se déroulant pour la cinquième fois de son histoire dans l'île de Montréal. Il a reçu le représentant de *journaldesvoisins.com* dans ses locaux, dans les entrailles du Stade olympique.

En 1974, Fortin était féru de cyclisme. Il était là lors de la finale en cyclisme aux Jeux du Québec de Valleyfield. Sur le plan des études, il s'est intéressé aux sciences politiques, mais il fera aussi un MBA. Avec autant d'atouts, on ne sera pas surpris de le voir œuvrer pendant plus de 25 ans dans les secteurs public et privé, en sports, mais aussi en développement économique, dans le sud-ouest de Montréal. « J'ai l'habitude des défis, affirme M. Fortin, qui a aussi été entraîneur et administrateur dans l'organisation de diverses finales de ces Jeux. Mais les jeux de cet été m'animent au plus haut point ».



Importante logistique

Organiser un tel événement n'est pas une sinécure, avec 18 sports au menu. « Cela se compare à des Jeux olympiques d'hiver pour ce qui est du nombre de participants et de compétitions. Sauf que nos athlètes ont moins de 18 ans. Ainsi, il faut un solide encadrement. D'ailleurs, outre la recherche en continu de commanditaires, le deuxième grand défi est de trouver ces bénévoles d'ici le début des jeux », a-t-il averti. « Les enfants vont coucher dans les écoles, a précisé l'ex-athlète. Un autre défi en matière de sécurité, il faut une surveillance 24 heures sur 24 et nous aurons les gens pour veiller sur les jeunes ».

Infrastructures de quartiers

Outre le Parc olympique et le parc Jean-Drapeau, les arrondissements seront mis à contribution, dont Ahuntsic-Cartier-ville où, le 28 avril dernier, la flamme des jeux est passée alors que se déroulait le Défi sportif Alter Go. « Pour les divers quartiers de Montréal, c'est une belle vitrine, une belle occasion de se mettre en valeur », explique Jacques Fortin.

Le nord de la ville rafle le gros lot; on y présentera plus de 50 % des compétitions, avec l'athlétisme, notamment dans un Complexe sportif Claude Robillard (CSCR) revampé pour l'occasion. L'entrée est gratuite. À cet endroit, on luttera aussi pour des médailles dans d'autres catégories comme le tennis, le volleyball, le baseball, le softball et le soccer. D'ailleurs, c'est une discipline qui sera aussi prése-

tée au parc Champdoré, à deux pas d'Ahuntsic vers l'Est, et au nouveau stade de soccer intérieur sur l'avenue Papineau. Le baseball envahira le parc Henri-Julien (un peu au sud du métro Sauvé) et le parc Jarry.

« On se retrouvera parfois dans des installations ayant servi en 1976 ou qui sont de calibre international. Pour le vélo, on se réfère au parcours du Grand prix cycliste de Montréal », a mentionné M. Fortin.

Mobilisation sociale

Cet événement est aussi un autre bel exemple de mobilisation sociale. Mais

la culture ne sera pas en reste avec des activités quotidiennes durant les jeux, notamment autour du stade. Il ne faudra pas rater aussi les journées d'ouverture et de fermeture de ces jeux et le grand événement du 21 juillet alors que le chevauchement des blocs 1 et 2 des activités permettra de « retenir » les 3 700 athlètes au Stade olympique, où l'on espère remplir le stade qui a fait tant vibrer il y a déjà 40 ans. Mais en attendant, comme l'a répété Jacques Fortin, il reste à ajouter des commanditaires et atteindre l'objectif de réunir 3 000 bénévoles. ■JDV

Pour Infos bénévoles :
514-798-1894, ou 2016.jeuxduquebec.com/benevole

Impressions LABERGE

Imprimerie | Graphisme | Web

1560, rue Sauvé est,
Montréal, Québec H2C 2A8

Téléphone : 514.993.9336
Téléphone et télécopieur : 514.381.9577

www.impressionslaberge.com

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00 Vendredi de 8:30 à 16:30

2500 Cartes d'affaires <small>(couleurs, recto-verso, verni satin)</small>	69\$	1000 Signets 7 x 2 <small>(couleurs, recto-verso, verni satin)</small>	85\$
Affichage vitrine: micro-perforés, logos, etc. Appelez-nous pour des conseils		5000 Cartes postales 4 x 6 <small>(couleurs, recto-verso, 14 pts)</small>	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 <small>(imprimées en noir, numérotées)</small>	149\$	250 Blocs-notes <small>(blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)</small>	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 <small>(couleurs, recto-verso, 200H glacé)</small>	199\$	<div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin-bottom: 10px;"> <p style="font-weight: bold; margin: 0;">Visitez notre nouveau site web! Suivez-nous sur les médias sociaux!</p> <p style="margin: 0;">www.impressionslaberge.com</p> <div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center;"> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;"> /impressionslaberge </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;"> /impressionslaberge </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> /impressionslaberge </div> </div> </div>	
Roll-up 33po x 81po <small>(couleurs, avec support et sac de transport)</small>	178\$		
Bannière pour l'extérieur <small>(2pieds x 3pieds, couleurs)</small>	80\$		
500 Étiquettes autocollantes <small>(papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)</small>	85\$		
5000 Accroches-portes <small>(couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)</small>	333\$		
3 Coroplasts <small>(2pieds x 3pieds, couleurs)</small>	44\$/ch.		

À votre service avec un souci du détail depuis **17 ans**

NEQ : 2246765673

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
POIRIER-GHYS

UNE AHUNTSICOISE SUR LA ROUTE... DU THÉ

Depuis plusieurs heures, le train traverse les montagnes et les vallons du centre du Sri Lanka. Tout autour, les paysages sont splendides. Entre deux villages, les plantations de thé s'étendent à l'infini. Ces plantations en étage forment des sillons d'arbustes sur les montagnes. Souvent, l'on aperçoit au centre de la plantation un grand domaine, témoin d'une autre époque. Il faut savoir que c'est vers la fin des années 1850 que le thé a été introduit par les Anglais sur l'île de Ceylan, comme se nommait jadis le Sri Lanka.

Le plus connu de ces grands producteurs est sans contredit Sir Thomas Lipton, qui a décidé en 1880 que tout le monde devrait pouvoir boire du thé et que cette boisson ne serait plus réservée qu'aux riches. Il a donc acheté des plantations (qu'on peut encore visiter) et des usines, puis il a mis en place une chaîne d'approvisionnement mondiale à un coût raisonnable. Sir Lipton a atteint son but puisqu'aujourd'hui, après l'eau, le thé est la boisson la plus consommée dans le monde.

Durant près d'une centaine d'années, de grands producteurs comme la famille Lipton ont acquis des terres et développé le marché du thé du Ceylan. Or, de nos jours, plus de 70 % de la production sri-lankaise provient de petits agriculteurs qui

travaillent sur des exploitations de moins de trois hectares. Ce qui n'empêche pas le Sri Lanka d'exporter plus 300 000 tonnes de thé par année et d'être le quatrième producteur mondial après l'Inde, la Chine et le Kenya.

Produire autrement...

Avec un grincement, le train s'arrête à la station de Bandarawela, une petite ville située au cœur des régions montagneuses. L'objectif de ce périple est d'atteindre *Amba Estate*, une petite plantation de thé qui a mis en place des pratiques durables et équitables.

Les feuilles de thé sont tirées d'un arbuste cultivé dans plus de 50 pays. Les deux premières feuilles sont récoltées et selon



les méthodes utilisées pour le séchage et la fermentation, elles produiront du thé vert ou du thé noir (oxydé). Contrairement à ce qu'on retrouve dans d'autres plantations, la cinquantaine d'employés d'*Amba Estate* ne sont pas les maillons d'une chaîne de travail. Chaque cueilleuse participe à toutes les étapes de la production du thé que ce soit la tenue de registres, le séchage des feuilles, la fermentation, l'ensachage et autres. L'utilisation de produits chimiques est proscrite et les feuilles de thé sont roulées à la main pour produire un thé de première qualité.

En plus du thé, on y cultive du poivre, de la cannelle et de la citronnelle, permettant ainsi de diversifier les sources de revenus. De plus, les travailleurs reçoivent 10 % des revenus en plus de leur salaire. Une autre partie des revenus est aussi distribuée dans des programmes pour la communauté. Par cette approche, *Amba Estate* a démontré qu'on pouvait produire du thé de qualité en respectant le milieu naturel et en offrant un milieu de travail sain et stimulant.

Bien sûr, ce thé artisanal est un produit de niche et les quantités annuelles sont limitées. Il est vendu sous le nom de *Plucky tea*. La maison de thé *Camellia sinensis* de Montréal en est le seul importateur au Canada, mais il n'est pas souvent disponible.

Vous pouvez aussi décider de découvrir le merveilleux monde du thé sur la rue Fleury en visitant le restaurant *Rendez-vous du thé*. Néophytes et amateurs prendront plaisir à déguster des thés de partout dans le monde. ■JDV

BIENVENUE AUX NOUVEAUX VOISINS



AHUNTSIC-CARTIERVILLE EN QUELQUES CHIFFRES...*

Par Christiane DUMONT

Rien ne vaut l'échange des traditionnels pots de confiture ou de quelques boutures au-dessus d'une clôture pour faire connaissance avec les voisins. Mais en cette ère numérique, journaldesvoisins.com a rassemblé quelques statistiques sur le quartier. À vous de juger si elles confortent vos intuitions!

L'arrondissement comptait 127 000 habitants au recensement de 2011. Nous avons plus de bambins que de fillettes, et cette prédominance reste vraie jusqu'à l'âge de 24 ans, âge à partir duquel les deux sexes sont également représentés. À compter de 60 ans, la proportion s'inverse nettement pour culminer à 80 ans, où la gent masculine se fait rare : 46 hommes pour 100 femmes. Et si les Montréalais ont 38,6 ans d'âge médian, nous, résidents d'Ahuntsic-Cartierville, avons fracassé la quarantaine, avec 40,7 ans.

Transport

Les plus avisés parmi vous constateront que le mode de transport varie selon le sexe : plus d'hommes conduisent leur automobile (60 %) ou se déplacent en vélo (2 %) que de femmes (respectivement 44 % et 1,2 %) pour se rendre à leur travail. Par contre, les femmes s'y rendent davantage en autobus (43 %, contre 31 % pour les hommes) ou à pied (8 %, pour 4 % chez les hommes). Nos lecteurs pourront sans doute échafauder quelques hypothèses de leur cru pour expliquer cette division de la mobilité selon les sexes...

Venus du vaste monde...

Comme dans bon nombre de quartiers



de la ville, Ahuntsic-Cartierville est cosmopolite. Sachez que trois hunticois sur cinq sont des Canadiens de première (41 %) ou de deuxième génération (19 %). Si les lieux de naissance sont diversifiés – du Bangladesh à la Hongrie en passant par El Salvador et le Mexique – ces dernières années, le gros de la vague d'immigrants afflue de cinq pays : Algérie, Italie, Haïti, Liban et Maroc.

Une population vieillissante

On compte 1,7 rejeton dans les familles qui ont des enfants, ce qui n'est pas assez, convenons-en, pour renouveler la population. À vrai dire, l'indice de vieillissement démographique est plus marqué (0,89) dans notre arrondissement que pour l'ensemble de Montréal (0,99). Cet indice mesure le poids des

jeunes de 0 à 14 ans sur les personnes de 65 ans et plus, la valeur 1 étant celle de l'équilibre.

C'est à l'est du boulevard de l'Acadie que s'est installée une bonne proportion des personnes âgées vivant seules. Quant aux couples sans enfant, ils affectionnent les abords de la rivière des Prairies et du Centre sportif Claude-Robillard. Cela dit, il y a plus de personnes mariées, 37,4 %, dans notre quartier que dans l'ensemble de la ville, 33,7 %.

Question d'argent

Les indiscrets seront intéressés d'apprendre que le revenu moyen chez les 15 ans et plus s'élève à près de 36 000 \$, pour un revenu moyen de plus de 62 000 \$ par ménage.

Suite à la page 22



Grand choix d'abat-jours en magasin

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

OFFRE SPÉCIALE

Sur présentation de cette annonce

OBTENEZ 15%

DE RABAIS SUR TOUS LES ABAT-JOURS!

expiration 16 mars 16






112, Chabanel Ouest

514.746.1000

www.abatjour-design.com

VIE DE FAMILLE À LA CAMPAGNE URBAINE...

Par Christiane DUMONT

Quand est venu le temps de s'établir, Frédéric Bataille n'en démordait pas, il voulait élever sa famille dans Ahuntsic, où il avait toujours vécu. Quatre enfants plus tard, sa femme, Séverine Le Page, se félicite de s'être laissée convaincre. Autre famille, même combat : les comédiens Michel Olivier Girard et Anie-Pascale Robitaille ont cherché dans des arrondissements plus centraux avant de jeter leur dévolu sur le quartier d'enfance de Michel. Portrait de deux familles d'ici.

« Ici, on a de l'espace pour les yeux comparativement aux quartiers en ville où il y a des triplex. On voit le ciel, il n'y a pas trop de trafic sur la rue, les enfants peuvent jouer dehors », confie le père de trois enfants en bas âge, Michel Olivier.

La famille Bataille Le Page a acheté en 2006. Au bon moment, selon Séverine,



Famille Girard-Robitaille. Photo : Francis Pilon

qui explique : « j'aurais très joyeusement habité dans un endroit plus central, comme Le Plateau, ou Villeray. Mais on s'est rendu compte que dans Villeray au complet on n'aurait jamais trouvé autant d'espace qu'ici, avec cour et garage ». Maintenant qu'ils sont six, ils voudraient plus grand, « mais les prix ont augmenté », déplore la mère de famille.

Depuis cinq ans, le prix médian des unifami-

liales a augmenté, mais moins rapidement à Ahuntsic (12 %) que sur l'île de Montréal dans son ensemble (18 %), et la hausse a été plus marquée encore à Villeray (20 %).

Proximité plutôt que château

« On sait qu'au prix où on paie notre maison, on aurait peut-être un château hors de l'île », estime Michel Olivier. Les chiffres lui donnent raison : le prix médian d'une unifamiliale dans l'arrondissement s'élevait

BIENVENUE AUX



à 454 500 \$ au premier trimestre 2016, comparativement à 291 861 \$ à Laval, et un peu moins de 400 000 \$ sur l'ensemble de l'île.

Mais les Bataille Le Page ne cherchent pas une maison médiane. « On en a visité une récemment qui avait quatre chambres à coucher et on nous a dit que c'était une des rares en bas de 700 000 \$ dans le quartier », relate Séverine. « Ça commence à être hors d'atteinte pour nous », commente son mari.

D'où certains dilemmes. « J'ai des amis qui sont allés vivre à Longueuil. Pour eux, ça marche, mais les ponts... on n'a pas envie de perdre trois heures par jour », confie Séverine. « On ne veut pas avoir deux voitures, on veut faire les choses à pied », ajoute Frédéric. Michel lui fait écho : « J'ai hâte que Car2go se rende

7 bonnes raisons pour choisir IGA Millen

10760, avenue Millen Montréal H2C 0A5 438 382 - 9963

À PROXIMITÉ DE LA STATION METRO HENRI-BOURASSA



jusqu'ici. Je ne sais pas où le maire Coderre place son orgueil dans ce débat-là, mais je ne comprends pas que des quartiers n'aient pas accès à l'autopartage.»

Vie de quartier

Quitter Ahuntsic, ce serait laisser un mode de vie. « Ce que j'aime, c'est quand j'entre dans Ça va barder! et qu'Alexis me salue par mon nom : « Salut Michel! ». Quand je vais à la Bête à pain, je croise Mélanie qui est là. Ce n'est pas tout à fait une vie de village, mais un genre de détente, de joie de vivre. L'artiste est aussi sensible au dynamisme de la communauté. La vie de quartier, c'est aussi ses institutions. « Je salue Familles d'Ahuntsic (NDLR : l'UFA, Union des familles d'Ahuntsic), une belle organisation qui offre des activités aux enfants et aux adultes. Mes filles ont eu des cours de piano grâce à ça », souligne Michel.

Séverine Le Page est tout aussi éloquente : « Je trouve la rue Fleury vraiment chouette. Il n'y a pas une journée où on ne va pas faire les courses à pied. Nos enfants sont à deux écoles différentes et une garderie, toutes à moins de deux kilomètres. Ils reviennent de l'école seuls, c'est sécuritaire. Et il y a le parc tout près. »

Henri-Bourassa

« Ce boulevard est traité comme s'il n'était pas important de l'aménager. Ce n'est pas comme une plaie, mais il y aurait un effort à faire de ce côté-là », ajoute Michel, qui ne cache pas son aversion à l'idée des tours à logements qui pourraient y être construites. « Ça m'inquiète beaucoup et je veux absolument saluer le mouvement citoyen qui s'est mobilisé contre MUSTO. »



Frédéric Bataille et Séverine Le Page avec leurs quatre enfants dans leur jardin
(Photo : Philippe Rachiele)

Frédéric Bataille, lui, n'a pas retrouvé tout à fait les rues de son enfance : « Maintenant, beaucoup de parents conduisent leurs enfants à l'école, ce qui nuit à la sécurité des autres enfants. Sur Fleury, il n'y a plus de place pour que les jeunes fassent du vélo. »

Le mot de la fin

« Mais, honnêtement, Ahuntsic, c'est la campagne urbaine : ce ne sont pas tous les quartiers qui offrent ça », conclut Séverine Le Page. « On est à 10 minutes d'une quinzaine d'outardes sur le bord de la rivière des Prairies. C'est formidable! », évoque Michel Olivier Girard. ■JDV



Support informatique
SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

- CONSEILS D'ACHAT ET INSTALLATION
- RÉSEAUTIQUE
- CONSULTATION À DISTANCE VIA INTERNET
- COURS D'INITIATION INFORMATIQUE
- DÉBOGAGE ET MISE À NIVEAU
- CONFIGURATION DES BOÎTES DE COURRIELS

Nicolas Bourdon
Technicien certifié Microsoft
nbourdon@22bmedia.com

Tél.: 514.452.1464
MAC - PC
www.22bmedia.com

La Guiche
Coiffure

Tél.: 514-385-0350

113 Ouest, Fleury, Montréal, Québec H3L 1T3



277, Henri-Bourassa o.
Montréal, Qc H3L 1N5

514 332-7686



Pierre Gagnier
Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca

Ahuntsic-Cartierville
Montréal 



Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : p.desrochers@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @PDesrochersmtl

Ahuntsic-Cartierville
Montréal 

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PETIT GUIDE DU RÉEMPLOI

VOISINS



Par Julie DUPONT

Vous venez d'arriver dans Ahuntsic-Cartierville? Vous ne connaissez pas les ressources de réemploi du quartier? Vous avez fait un grand ménage et vous avez des trucs à donner ou à vendre? Vous emménagez et vous cherchez des articles d'occasion? Voici une liste de quelques ressources qui vous permettront de donner vos surplus ou d'acheter et de réutiliser les surplus des autres...

Fripe-Prix Renaissance (OBNL : www.renaissance.ca)

Centres de dons (pas d'achats) au 2407, rue Fleury Est (entre les rues de Lille et Bruchési) et au 9750, rue Lajeunesse (un tout petit peu au sud de la rue Sauvé)

- Pour magasiner chez Renaissance, il faut sortir d'Ahuntsic : Fripe-Prix, au 7250, boulevard Saint-Laurent; 5500, boulevard Henri-Bourassa Est (Montréal-Nord); et 380, boulevard des Laurentides à Laval (et autres adresses sur leur site).

Bazars et comptoirs :

- Vestiaire St-Antoine-Marie, 10630, rue Larose, **514-321-2002** (mardi, de 9 h à 13 h)
- Bazar Saint-Paul-de-la-Croix, 10218, rue de la Roche, **514-389-0206** (mercredi, de 13 h à 15 h 30 et les 2^e samedis du mois, de 13 h à 15 h)
- Comptoir d'entraide Saint-Benoit, 505, avenue du Mont-Cassin (entrée par la rue Fleury Ouest, intersection de la rue Tanguay), **514-387-4434** (jeudi, de 13 h à 15 h)

Ventes-débarras

- Elles sont autorisées seulement les premières fins de semaine des mois, de juin à septembre (les samedis et dimanches de 9 h à 18 h) donc, cette année les : 4-5 juin, 2-3 juillet, 6-7 août et 3-4 septembre.

Écocentre Acadie

- 1200, boulevard Henri-Bourassa Ouest, de 8 h à 18 h, 7 jours par semaine (sauf de la mi-octobre à la mi-avril, où ils sont fermés les dimanches et lundis). Ils acceptent les matières diverses et les dons d'articles. Pour infos : ville.montreal.qc.ca/reemploi ou **514-872-0384**.

Sur Facebook

- Le Bazar d'Ahuntsic (c'est un groupe fermé; il faut faire une demande pour en faire partie).
- Jeté trouvé (partage de photos et adresses de meubles et objets intéressants jetés).

Achat d'électroménagers d'occasion

- Siroflex, 9900, boulevard Saint-Laurent, 514-381-5981
- Service d'appareils Major, 9625, avenue Papineau, **514-384-0243**

Nouveaux dans nos quartiers?

Journaldesvoisins.com, journal communautaire, est surtout un hebdomadaire Web chaque vendredi à www.journaldesvoisins.com

Aidez-nous en vous abonnant gratuitement. Vous recevrez alors un rappel chaque semaine lorsque les Actualités sont disponibles.

Cliquez sur « Abonnez vous » à www.journaldesvoisins.com

Apprenez à connaître votre nouveau chez-vous!

Saviez-vous que journaldesvoisins.com a gagné trois prix de journalisme au gala annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), en avril dernier? Deuxième meilleur média de l'année (sur 87 journaux); meilleur reportage, et meilleur texte d'opinion.

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

Avec vous. Vendre ou acheter en sécurité...
Tout au long de l'année!

Faites confiance à

Sonia Sultan QSC
COURTIER IMMOBILIER
514 207-7170
www.soniasultanimmobilier.com

ESTIMATION GRATUITE

Représentante de la Société immobilière du Québec (S.I.Q.)

Centre dentaire
Ahuntsic

www.centredentaireahuntsic.com

151, rue Fleury O., bureau 100, Montréal Qc H3L 1T6
514 383-3666 - Fax : 514 383-2090

SOCIÉTÉ

La Maison des donateurs

LA FONDATION DU CSSSAHM-N REÇOIT UN COUP DE MAIN DES GENS D'ICI...

Quand on lui demande si elle connaît des donateurs assidus et convaincus sur le territoire, c'est le nom de la famille Rodgers qui vient à l'esprit de la directrice de la Fondation du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord, Catherine St-Amour. Tant Lionel, son fils Daniel, que leur entreprise, La Maison du Peintre.

Christiane
DUMONT



Pour les Rodgers, la nécessité d'offrir non seulement de l'argent, mais aussi leurs compétences à la Fondation ne fait aucun doute. « Ça en prend des tournois de golf, des Soirées des grands vins, des activités et des spectacles d'humour pour financer des appareils! C'est à coup de 40 000 \$ qu'on remet à la Fondation », expose Daniel Rodgers, dans son commerce de la rue Sauvé. « Ce n'est pas la grosseur de l'outil qui fait le prix, renchérit son père. Plus ils sont petits, plus ils sont chers. Dans la salle d'opération, c'est incroyable les prix que ça coûte! »

La Fondation intervient aussi pour fournir aux établissements de santé, et en particulier à leur personnel, des équipements moins spectaculaires, comme des lits électriques, dont le maniement est plus ergonomique que les lits à manivelle, ou du matériel spécialisé pour les soins aux femmes.

Des béquilles?

Que répondre à ceux qui estiment que les fondations privées servent désormais de béquilles à un système de santé boi-

teux? « Si on attend après les gouvernements pour obtenir les équipements dont on a besoin dans tous les hôpitaux, on va attendre longtemps! lance Lionel Rodgers. C'est un risque qu'on ne peut pas prendre dans le domaine de la santé. »

Et puis les interventions de la Fondation ne sont pas faites à l'aveuglette. « Au lancement d'une campagne majeure, la direction générale des installations de santé fait des sondages auprès du personnel, des gens sur le terrain, en leur présentant certains projets et en leur demandant leur avis », explique la directrice de la Fondation.

Il reste que le financement est de plus en plus difficile à obtenir. Au grand dam de l'aîné des Rodgers, il est révolu le temps où l'on sollicitait les fournisseurs de matériel médical pour renflouer les coffres des fondations. Daniel, lui, comprend le fondement éthique de ces exclusions, mais il se demande si les patients y trouvent vraiment leur compte.

Suite à la page 22



NOUVEAU QUARTIER ?
NOUVEAU VOISIN ?
NOUVEAU DÉFI ?

**Desjardins, toujours
présent pour vos projets.**

Bienvenue aux nouveaux
résidents du quartier !

Caisse Desjardins Ahuntsic

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7
514 388-3434



Coopérer pour créer l'avenir



JUSTE UN P'TIT EFFORT?

Quand mon conjoint et moi avons décidé de vivre en tenant compte de l'impact de nos choix sur l'environnement et sur notre portemonnaie, nous étions jeunes, pleins d'idées, d'énergie et de motivation et prêts à y mettre l'effort nécessaire! L'arrivée des enfants a renforcé ce désir, mais nous avons alors réalisé que nous allions manquer d'une ressource essentielle : le temps!

Le temps nous manquait pour poser tous les gestes que nous jugions importants et nécessaires pour minimiser notre impact sur l'environnement... Alors il a fallu faire des choix, trouver de nouvelles façons de faire, en tenant compte des gestes qui avaient le plus d'impact, autant sur l'environnement que sur notre budget.

J'ai repensé à cette période en lisant récemment sur les réseaux sociaux les commentaires des résidents du district Ahuntsic (dont nous sommes) et en échangeant avec quelques voisins alors que commençait récemment la collecte des résidus alimentaires.

Pour certains, cela semble être toute une corvée. Je comprends qu'il était plus simple de gérer nos déchets lorsqu'on n'avait qu'à tout mettre à la poubelle sans aucun tri. Maintenant que la société a réalisé que gérer les déchets de cette manière n'est plus acceptable à cause de l'impact majeur de cette pratique sur l'environnement, il faut trouver une façon simple d'intégrer ce tri additionnel à notre vie quotidienne.

Après l'arrivée de nos enfants, mon conjoint et moi avons moins de temps... pour bien des choses... comme faire nos propres produits écologiques de net-

toyage par exemple! Nous avons donc priorisé les activités qui avaient le plus d'impact en cherchant une manière de les intégrer le plus simplement possible à notre vie. En voici quelques exemples.

Cuisine maison : cuisiner le plus possible les repas de la famille, à partir d'ingrédients frais au lieu d'acheter des repas préparés, génère habituellement moins d'emballages et de déchets. Quand le temps manquait beaucoup, nous nous limitions à des plats simples, nos préférés, même si cela était répétitif.

Compost domestique : cuisiner régulièrement génère des matériaux pour faire du compost. Notre compost de paresseux (de mars à novembre parce qu'ensuite le composteur était inaccessible) se faisait presque tout seul avec deux composteurs (sur deux ans).

Chaque jour nous ramassions les résidus alimentaires dans un plat en métal, sur le comptoir. Le soir, il était vidé dans le composteur puis recouvert d'une mince couche de feuilles (sacs de feuilles 'subtilisés' chez les voisins qui avaient le temps de les ramasser!). Le contenu du composteur brassé quelques (rares!) fois pendant l'été...



Jardin potager : un petit potager a toujours été important dans notre vie. Déguster de bonnes tomates tièdes tout juste cueillies, *miam*, quel délice! Les bonnes années, nous avions plusieurs variétés de tomates et de légumes. Les années occupées, nous limitions le nombre de variétés.

L'année de l'arrivée des jumelles, qui suivaient de près en âge nos deux garçons, un 30 mai, le potager n'était toujours pas planté. Mon père est donc venu nous y planter quelques plants de tomates, de concombres et de courgettes pour le grand bonheur de nos garçons qui aimaient aider à l'arrosage...

Platebandes et boîtes à fleurs : j'ai toujours aimé mettre des fleurs, même sur le petit balcon de notre premier appart... Autour de la maison, pour minimiser l'entretien, je choisisais des vivaces (et du paillis). Les bonnes années, je mettais aussi des annuelles et je décorais le balcon arrière de plusieurs boîtes à fleurs; les années occupées, une seule petite boîte à fleurs pour me gâter un peu quand même.

Couches lavables : oui, nous avons utilisé des couches jetables à différentes

occasions quand il était impossible de faire autrement (les garderies ne permettent pas toutes d'utiliser des lavables) ou quand c'était plus pratique. Mais nous utilisons le plus possible des couches lavables, avec des débarbouillettes humides, même lors de déplacements.

Notre système était très simple : pas de trempage, au besoin, rincer dans la cuvette, laver chaque jour le contenu du sceau (parfois aux deux jours), sécher à l'air libre, puis quelques minutes dans la sècheuse pour les amollir. De toute façon avec les enfants, il fallait laver souvent en général...

Finalement, les enfants se sont révélés un atout dans nos activités écologiques et nous ont motivés à expérimenter de nouvelles choses.

En général, il était simple et éducatif de les intégrer à nos activités. Avec eux, et pour eux, faire ce petit effort supplémentaire n'était pas si difficile.

Pour en revenir à la collecte des résidus alimentaires dans Ahuntsic, un petit truc : le papier journal fait des miracles comme doublure de fond dans les petits bacs ou pour préparer des baluchons qui envelopperont certains aliments qui risquent de sentir fort (ex. : restes de viande).

Et comme il est également possible d'utiliser des sacs compostables pour se faciliter la vie il me semble que ce petit effort supplémentaire n'est pas si terrible, non? Bonne collecte! ■JDV

Le Pressoir du Sault
Café-boutique
Relais sportif et halte gourmande

2145 Gouin Est, Montréal H2B 1X1
(514) 381-3813 | info@lepressoirdusault.com

Cuisine joyeuse à emporter ou à manger sur place

**MERCI AUX COMMERÇANTS
QUI CROIENT À L'ACHAT LOCAL
ET QUI LE PROUVENT
EN ENCOURAGEANT
JOURNALDESVOISINS.
COM**

ACTUALITÉ

Île-de-la-Visitation

IL Y AURA DE L'ANIMATION CET ÉTÉ

Réal Ménard, conseiller municipal et membre du comité exécutif responsable des grands parcs, a confirmé récemment à journaldesvoisins.com que des activités auront bel et bien lieu cet été sur le site de l'Île-de-la-Visitation puisqu'un nouvel organisme a été choisi pour gérer le site: il s'agit de GUEPE. L'exposition permanente sera également ouverte au public.

« Vous pouvez rassurer les citoyens - il y aura définitivement des activités. Tout se poursuit », dit M. Ménard, également maire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et responsable du développement durable, de l'environnement, des grands parcs et des espaces verts.

Voilà un soulagement pour bien des amateurs d'histoire dans Ahuntsic-Cartierville. Le site était fermé depuis plusieurs mois, après que l'organisme qui gérait Cité Historia, la Corporation de la maison du pressoir inc., ait déclaré faillite en début d'année.

Le choix de la Ville

L'organisme GUEPE a récemment été choisi par la Ville de Montréal pour prendre le relais et assurer un service à la Maison du Pressoir et à la maison du Meunier, et ce, du 28 mai au 4 septembre 2016, précise-t-il. La Ville leur a octroyé un contrat de 11 472\$ pour cette période.

Pour l'instant, une entente a été signée seulement pour l'été, affirme M. Ménard, mais il n'exclut pas de prolonger l'entente si tout va bien. Le Groupe uni des édu-

cateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUÉPE), est un organisme à but non lucratif qui offre des services éducatifs et professionnels en sciences de la nature et de l'environnement. Le groupe offre notamment des camps de jour au parc-nature du Bois-de-Liesse. « On a vérifié l'intérêt de certains joueurs. On connaissait les gens de GUÉPE; ils sont dans d'autres parcs et ils sont efficaces pour l'accueil et l'animation des sites », dit M. Ménard.

« Ça fait 23 ans que GUÉPE a un rapport avec la Ville de Montréal pour diverses activités. Nous avons déjà des activités à l'Île-de-la-Visitation depuis une dizaine d'années. On connaît très bien le site et on sait que le Sault-au-Récollet est important pour les citoyens », dit Pascal Lynch-Caron, responsable des communications à Guépe, qui ajoute qu'il avait été bouleversé d'apprendre la fermeture, la faillite et la mise à pied des employés. « On connaît les employés. La faillite était une surprise et on ne savait pas ce qui arriverait avec le patrimoine. » D'ailleurs, deux anciens employés de Cité Historia, qui avaient été mis à pied, ont été embauchés pour l'été selon M. Lynch.

Exposition et activités

La Maison du Pressoir sera ouverte tous les jours de 12h à 18h, sauf les lundis. Après le 4 septembre, l'accueil de la Maison du Pressoir sera ouvert les samedis et dimanches de 12h à 18h, jusqu'au 9 octobre 2016, et ouvrira exceptionnellement les lundis 5 septembre et 10 octobre, de 12h à 18h.

Le site a été rouvert le 28 mai, après quelques délais. « L'objectif était la réouverture de la Maison du pressoir à temps pour la Journée des musées (NDLR: le dimanche 29 mai). Il semble donc qu'on aura raté la cible, ce qui est fort dommage. Dans le dossier du bistro, il semblait aussi que les discussions sont fort

avancées, mais rien ne s'est concrétisé, du moins aucune annonce officielle n'a été faite », a dit la conseillère de Sault-au-Récollet, Lorraine Pagé.

Les dernières informations quand à l'offre alimentaire n'avaient pas été annoncées au moment d'aller sous presse.

Bonne nouvelle

L'association « Les amis du village historique du Sault-au-Récollet » (AVHSR), un regroupement de citoyens qui s'est formé en réponse à la faillite de Cité Historia, accueille cette nouvelle avec enthousiasme.

■ JDV

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Maintenant disponible :

- Bifteck de T-Bone AA
- Côte de boeuf « Rib Steak » et Faux Filet Cat. AA vieilli 45-55 jours

- Bavette de boeuf et vaste choix de brochettes marinées faites de fines herbes fraîches
- Onglet de boeuf

Saucisses maison :

- Merguez
- Toulouse
- Italienne
- Viennoise
- Bacon et sirop d'érable
- Veau et fines herbes
- Chorizo

Bière Fin du Monde

- ➔ Baby Back Ribs épice fumé
- ➔ Poulet assaisonné à la portugaise



282, boul. Henri-Bourassa Ouest

tél. 514-331-4262

www.salaisonstandre.com

Bon été!

Christine St-Pierre
Ministre des Relations Internationales et de la Francophonie
Députée d'Acadie

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télec.: 514 337-0987
Courriel: acadie@mri.gouv.qc.ca

Suite de la page 10

aux parcs Auteuil, Louisbourg et au stade Gary-Carter. Et on est arrivé au bon moment, avec des occasions en termes de financement pour des terrains de soccer synthétique, et un autre s'en vient, servant à la fois pour le soccer et le rugby, au parc Henri-Julien », a-t-il ajouté.

Laurent Legault se félicite de la solidité de nos associations sportives, très présentes dans les parcs. Et de l'engagement exceptionnel des familles, qui tiennent à la participation de leurs enfants aux activités sportives.

Mais Laurent Legault surveille aussi de près les changements dans la société. « Parallèlement, il faut s'ouvrir à la pratique libre. Les "baby boomers" sont rebelles. Ils appellent un "chum" pour aller jouer au badminton dans les heures qui suivent. Ils ne veulent pas toujours s'inscrire à une session. Les mentalités évoluent. Il faut être vigilants face à leurs propositions », a-t-il souligné.

Dans cinq ou dix ans

Pour lui, quand on regardera la carte de l'arrondissement dans cinq ou dix ans, le portrait aura changé pour le mieux. « On va vers des bibliothèques vivant une révolution. Avant, on venait chercher des livres et le silence régnait. Maintenant, on parle de milieu de vie; on passera des heures sur Internet, on prendra un café, il y aura les bornes pour les prêts et bientôt les chutes de livres intelligentes.

La bibliothèque interarrondissement (NDLR : boulevard Henri-Bourassa Est, près du boulevard Saint-Michel) sera un modèle ».

À l'autre bout, Cartierville verra une nette amélioration de ses installations communautaires, avec bientôt un centre intégré qui manquait cruellement. « On aura cette maison polyvalente (regroupement des deux bibliothèques existantes, divers services) et enfin une salle de spectacles. Les jeunes seront invités à monter des productions. Nous avons une approche inclusive. Il faut proposer des projets culturels et sociaux aux jeunes, cela permet dans certains cas de les éloigner de la criminalité. Et Cartierville, c'est aussi l'intégration, comme celle des réfugiés syriens. Des ressources vont s'ajouter. C'est très positif » a-t-il prédit.

Au sud, il se félicite que le Domaine Saint-Sulpice aura aussi dans quelques années un centre multifonctionnel, sur Louvain. Que de bonnes nouvelles pour le bénéfice des communautés d'Ahuntsic-Cartierville. ■JDV

Suite de la page 19

Se faire tirer l'oreille...

Restent donc les commerçants et les petits entrepreneurs du milieu, mais ils se font tirer l'oreille, estiment les deux hommes. « C'est toujours les mêmes qui

donnent. Nous avons une petite Fondation pour un petit hôpital. C'est là le défi : celui d'élargir notre rayonnement puis d'avoir une plus grande implication de la communauté », expose Daniel.

« Souvent, quand on sollicite des gens, on essaie de vendre l'appartenance à cet hôpital-là. Si un de mes employés se blesse ici, dans l'entrepôt, c'est à Fleury qu'il ira », ajoute son père.

L'un comme l'autre établit un parallèle entre leurs succès et leur engagement. « C'est pour ça qu'on a réussi. C'est parce qu'on s'est impliqués dans tout ce qui était social dans le quartier », affirme le père. « On crée des liens avec les gens. C'est du rayonnement. Donc, on le fait pour rendre service, bien sûr. Mais c'est notre rôle aussi, en tant que chefs d'entreprise, de faire le plus de contacts possible. On donne de notre temps pour une cause à laquelle on croit. La question c'est : "est-ce qu'on fait ça pour de l'argent?" La réponse : "Bien sûr que non!" », conclut son fils.

Depuis 1998, en plus de participer à l'organisation d'une campagne de financement et de mettre leur réseau et leur sens des affaires au service de la Fondation, les Rodgers et leur entreprise lui ont versé quelque 120 000 \$. « On parle de dons comme tels, mais surtout de commandites, de nombreux dons *in memoriam*, d'inscriptions à nos activités et d'achats de billets de tirage », résume Catherine St-Amour. ■JDV

Suite de la page 15

Est-ce que le logement est abordable dans notre beau quartier? Trois personnes sur cinq sont locataires et près du tiers des ménages consacrent plus de 30 % de ses revenus au logement. Chez les propriétaires, le coût moyen de l'habitation, incluant toutes les charges, s'élève à 1 133 \$ par mois.

Maintenant population stable

Ahuntsic-Cartierville a été le théâtre d'un déclin démographique qui s'est amorcé à partir de 1971, alors que plus de 134 000 personnes habitaient ici. Notre population s'est stabilisée depuis 2006 autour de 126 000 personnes, après un creux marqué, établi à 118 000 résidents, en 1981.

Et la langue?

Nous sommes bilingues : plus de la moitié des gens, 56 %, peuvent s'exprimer dans les deux langues officielles alors qu'une personne sur trois parle uniquement le français. La proportion de la population utilisant l'anglais au travail s'élève à 34 %, soit pratiquement deux fois plus qu'à l'échelle de la province (18 %). ■JDV

L'été, à l'époque...

Suite de la page 7

territoire sur tous les vacanciers – quelle que soit leur classe sociale – est d'abord environnemental. On se rend au nord de Montréal avant tout pour la nature et pour prendre le frais, à une époque où les conditions de vie urbaine étaient particulièrement déplorable, fait valoir Stéphane Tessier.

Des villages urbains

« Au début du XX^e siècle, le Sault-aux-Récollets, Ahuntsic, Bordeaux et Cartierville recevaient des citadins dans des chalets d'été construits le long de la rivière des Prairies. Certains louaient leurs maisons. À cette époque et jusqu'aux années 1950, ces quartiers étaient des villages urbains », raconte Robert Laurin, médecin retraité, qui a vécu dans Cartierville de 1930 à 2002. À l'époque, son grand-père

– qui résidait également dans Cartierville – y louait d'ailleurs un logement pour l'été aux parents du célèbre violoniste et chef d'orchestre André Durieux.

Parmi les lieux prisés de l'époque par les estivants, M. Laurin cite le parc Belmont, « où on louait des chaloupes » et qui attirait déjà les vacanciers à ses débuts pour son caractère champêtre, bien avant que n'y soient installés des manèges. Dans les années 30-40, c'est à la plage publique

du parc Raimbault, la « Rainbow Beach », que se pressaient les citadins, d'après M. Laurin, qui note toutefois qu'à l'époque les plages étaient surtout localisées à l'Abord-à-Plouffe (Chomedey). « L'hôpital du Sacré-Coeur, sanatorium de plus de 500 lits, est une autre institution qui amenait de nombreux visiteurs, surtout le dimanche », conclut M. Laurin.

De quoi broser un portrait vivace des étés d'antan! ■JDV

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA; Pierre Foisy, Ph. D.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, Me Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos, représentant publicitaire* : Philippe Rachiele – *Rédactrice en chef* : Christiane Dupont – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédactrice en chef remplaçante* : Mélanie Meloche-Holubowski – *Journalistes* : Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Christiane Dumont, Isabelle Neveu, Francis Pilon – *Site Web, photos et réseaux sociaux* : Philippe Rachiele et Francis Pilon. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : François Barbe, Éline Bissonnette, Laetitia Cadusseau, Justine Castonguay-Payant, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, François Lauzon, Nacer Mouterfi et Rose Lemay. -- *Autres collaborateurs* : Pierre E. Lachapelle, Marc-André Roy, Daphné Dupont-Rachiele, Louis Houde, et Hélène Renault. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturistes* : Florence Tison, Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi, Nicolas Roy. – *Correction/révision du magazine* : Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – *Correction et révision des Actualités du vendredi* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

Culture
et Communications
Québec

CDEC
(CLD) AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

POUR LE 375^e DE MONTRÉAL

LE PARC BELMONT SE RÉINCARNERA!

Journaldesvoisins.com a appris que l'arrondissement va octroyer 85 000 \$ à trois organismes du territoire, à l'occasion des activités du 375^e anniversaire de la Ville de Montréal, pour un projet qui fera revivre le parc Belmont, autrefois lieu de villégiature, et un parc d'attractions très populaire auprès des Montréalais.

Trois organismes, soit le Centre local des intervenants communautaires (CLIC), le Centre d'action bénévole Bordeaux-Cartierville (CABBC) et les Loisirs de L'Acadie, se partageront les fonds pour un projet commun, qui se déclinera en trois volets. Ce projet, qui sera chapeauté par le Comité des fêtes de quartier de Bordeaux-Cartierville, fera revivre ou découvrir la belle époque du Parc Belmont à Cartierville.

Soixante ans d'attractions!

À l'angle des rues Lachapelle et Odette-Oligny, le parc Belmont a été ouvert en 1923, d'abord comme parc champêtre, puis, comme parc d'attractions moderne à partir des années 1930. On y trouvait des dizaines de manèges, dont les fameuses montagnes russes, nommées Le Cyclone. Les visiteurs pouvaient aussi y voir des nains et des femmes à barbe ou encore

admirer les prouesses d'avaleurs de sabre et de cracheurs de feu. L'ouverture de La Ronde et la tenue de l'Exposition universelle de Montréal ont cependant causé le déclin du parc Belmont. Le parc d'attractions a fermé en 1983. Tout ce qu'il reste aujourd'hui pour témoigner de cette époque est une sculpture en aluminium qui représente une auto tamponneuse et des montagnes russes.

Le parc existe toujours, à plus petite échelle. C'est une halte de verdure en bordure de la rivière des Prairies, tout près du pont Lachapelle.

« À chaque fois qu'on parle à des gens qui connaissent Cartierville, le parc Belmont revient toujours dans la conversation. Il y a beaucoup de nostalgie. Le parc Belmont est un symbole pour le quartier. Et pour les nouveaux arrivants, c'est une

belle façon de leur rappeler l'histoire du lieu », souligne Nathalie Fortin, directrice générale du CLIC. D'ailleurs, le comité de dialogue interculturel profitera de l'occasion pour tisser encore plus de liens entre les résidents de longue date et les nouveaux arrivants, dont de nombreux immigrants et réfugiés.

Été 2017

En juin 2017, le CLIC organisera un week-end « champêtre » au parc : pique-nique, costumes d'époques, carrousel d'antan et jeux sont au menu. « Bien sûr, on ne peut ramener les montagnes russes – ça coûterait trop cher - mais on veut rappeler l'ambiance de l'époque », dit Nathalie Fortin, qui espère ramener un peu de magie à ce magnifique parc, un peu oublié depuis la fermeture du parc d'attractions.

Puis, le parc Belmont deviendra un parc ambulant, mobile, grâce à un projet du Centre d'Action bénévole. Les bénévoles construiront des jeux de kermesse qui rappelleront les années du parc d'attractions. Ces jeux seront ensuite transportés de parc en parc dans le quartier, permettant à tous les résidents d'en profiter. « Un peu comme des miniparcs Belmont mobiles! », explique Nathalie Fortin.

Enfin, les enfants du camp de jour des Loisirs l'Acadie prépareront un défilé à la fin de l'été avec marionnettes et costumes. Une façon de leur faire connaître l'histoire de leur quartier et de célébrer le 375^e anniversaire de la ville.

La planification commencera dès cet automne et les activités auront lieu à l'été 2017. ■JDV



Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI

Provigo

Boucher sur place



**C'est la saison
des homards**



Michel Ricard
Marchand Propriétaire
Provigo Prieur # 8417



les lundis et mardis

10%

pour les membres PC

+ de 55 ans et plus

Commandes téléphoniques le jeudi

514-387-7183

Livraison à domicile

Provigo

BOULEVARD SAINT-LAURENT /PRIEUR

ELLE TOURNE, LA TERRE!**Référendum du 23 juin au Royaume-Uni
QUEL EST L'ENJEU DE CE RÉFÉRENDUM?**

Le maintien ou la sortie du Royaume-Uni (RU) de l'Union européenne (UE), la deuxième option étant couramment associée au Brexit (NLDL : contraction de Britain et Exit).

Pourquoi le gouvernement conservateur de David Cameron a-t-il organisé ce référendum?

Parce qu'il voulait obtenir les votes des nombreux opposants à l'UE lors des élections législatives de mai 2014.

Comment se déroule la campagne référendaire?

Elle est très émotive et conflictuelle, car les camps du « stay » et du « leave » sont à égalité (46 % vs 43 %), 10 % demeurant indécis, une situation comparable à celle de la campagne référendaire de 1995 au Québec.

Qui sont les anti-Brexit?

Les milieux d'affaires, les dirigeants syndicaux, 50 % des membres des partis conservateur et travailliste, 47 % des Anglais, une majorité d'Écossais, d'Irlandais du nord et de Gallois et 73 % des jeunes de moins de 30 ans.

Qui sont les pro-Brexit?

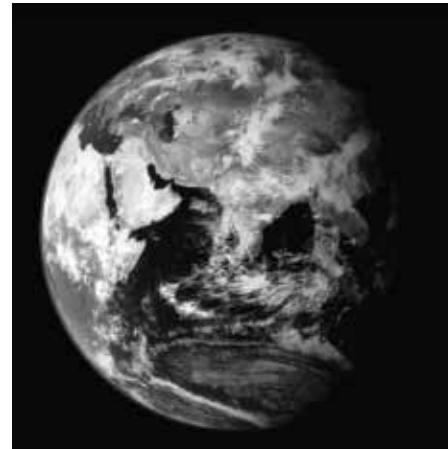
Ce sont près de la moitié des membres des partis conservateur et travailliste, 53 % des Anglais, une minorité d'Écossais, d'Irlandais du nord et de Gallois, les supporteurs du Parti pour l'indépendance du RU [UKIP] et 63 % des plus de 60 ans.

Quels sont les arguments des deux camps?

Tous reconnaissent qu'un Royaume-Uni indépendant de l'Union européenne pourrait conserver un accès libre au marché européen, en devenant membre de l'Association européenne de libre échange, comme la Norvège et la Suisse, ou en misant sur sa participation à l'Organisation mondiale du commerce. Tous admettent aussi que le RU pourrait conclure des ententes de libre-échange avec des pays hors UE, comme la Chine.

Cependant, les anti-Brexit croient que ces nouvelles ententes impliqueraient une baisse des investissements étrangers, une diminution des emplois, un déclin de la croissance économique, une dévaluation de la livre sterling et une perte d'influence du RU sur la scène internationale.

Les pro-Brexit réfutent ces arguments économiques pessimistes. Mais leurs principales motivations sont d'un autre ordre. Ils contestent la perte de souveraineté du RU dans le cadre d'une UE, qui est passée de neuf (9) États membres en 1973 (année de l'adhésion du RU) à 28 États



membres depuis, tout en devenant de plus en plus centralisée et directive (80 % des lois et règlements des États membres étant désormais adoptés à Bruxelles).

Le fait que le Royaume-Uni n'ait pas eu le choix d'accueillir des centaines de milliers d'immigrants des pays de l'Europe de l'Est (depuis leur adhésion à l'UE en 2004 et 2007), tout en étant obligé d'offrir à ces derniers et à leurs familles demeurées dans leurs pays d'origine des prestations sociales identiques à celles consenties aux Britanniques, est un irritant majeur.

En outre, bien que le RU ne soit membre ni de la zone euro ni de l'espace Schengen, les pro-Brexit considèrent que l'UE est un échec, car elle s'est révélée inca-

pable à leurs yeux de gérer efficacement les crises financières des États de la zone euro (comme celle de la Grèce), et l'afflux sans précédent de migrants auquel elle a été confrontée depuis 2014.

Qui décidera de l'issue du référendum?

Les électeurs anglais, qui sont cinq fois plus nombreux que les Écossais, Irlandais du nord et Gallois ; le taux de participation des jeunes qui sont très majoritairement contre le Brexit, mais qui votent à 44 % lors des élections; celui des 60 ans et plus, qui sont majoritairement pour le Brexit, mais dont 76 % se déplacent pour voter; le taux de participation et le vote des 10 % d'indécis.

Quelles seraient les conséquences d'un Brexit?

Il n'affecterait pas sérieusement les relations commerciales du RU avec l'UE, du moins à moyen terme. Mais il pourrait encourager les mouvements d'opposition à l'UE, notamment au Danemark, aux Pays-Bas et en France.

Il n'entraînerait pas un second référendum sur l'indépendance de l'Écosse, à cause de la baisse des prix du pétrole (principale source de revenus de l'Écosse), et parce qu'une Écosse indépendante ne pourrait accéder à l'UE, comme le souhaitent ses partisans, en raison de l'opposition de l'Espagne confrontée aux velléités séparatistes de la Catalogne. ■JVD

Diane
ÉTHIER



**Centre du Pneu
Gounod**

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638
Télé.: (514) 858-0525



info@pneusgounod.com



Vous aimez nos reportages,

et nos chroniques?

Imaginez nos Actualités hebdomadaires!

Pour en savoir plus sur

Ahuntsic-Cartierville,

abonnez-vous!

C'est gratuit!

www.journaldesvoisins.com

JARDINS ET POTAGERS

Patrick
DE BORTOLI



CREUSONS LE SOL... POUR VOIR CE QUI Y POUSSE!

Je vous propose, en ce début de belle saison, la première de deux chroniques sur la vie du sol, son importance pour le jardinier et comment la cultiver.

Alors que l'on conçoit souvent le sol comme une matière minérale inerte qui s'utilise principalement comme support physique à une plante et à laquelle nous contribuons d'apports d'engrais synthétiques, il devient de plus en plus pertinent pour le jardinier amateur de voir et de considérer la part vivante du sol.

Car, bien au-delà de sa composition minérale (sable, limon et argile), c'est sa vie microbienne qui assure la santé et la productivité de nos jardins et potagers.

Ainsi, il devient de plus en plus clair que la culture du sol prime sur la culture même des végétaux!

Il faut dorénavant adopter la perspective que nous devons faire pousser la vie de nos sols, qui elle, en retour, s'occupera, dans une belle danse symbiotique avec le monde végétal, d'assurer la pérennité de nos cultures.

Micro-organismes à profusion...

Saviez-vous que sur une surface d'un sol sain équivalente à une tête d'aiguille, on retrouve plus de 250 000 micro-organismes, et que dans l'équivalent d'une cuillère à thé de ce même sol fourmillent plus d'un milliard d'êtres vivants microscopiques, qui travaillent, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à assurer la vie sur Terre?

La vie du sol peut se résumer, sommairement, à l'activité de micro-organismes, de



champignons et d'invertébrés qui luttent et coopèrent pour survivre.

Les bactéries, les plus petits organismes du sol, se retrouvent tout en bas de la chaîne alimentaire. Tout comme les champignons, ils constituent littéralement les « dents de la nature ».

Ils décomposent la matière organique et minérale et en extraient tous les minéraux présents, se nourrissant, aussi, de nutriments offerts par les plantes et les emmagasinant dans leurs corps. Ils deviennent, du coup, de petits sacs d'engrais ambulants, retenant ainsi les éléments nutritifs nécessaires aux plantes, dans le sol.

Rôle majeur des plantes

Notons, au passage, le rôle des plantes, que nous avons souvent méprisées et

considérées pour des sujets un peu passifs de nos plates-bandes. Elles se révèlent être, en fait, les chefs d'orchestre de cette œuvre de vie. Une bonne part de l'énergie produite par les plantes, par le biais de la photosynthèse, est utilisée par celles-ci pour produire des sécrétions, ou exsudats, au niveau des racines, qui vont attirer les micro-organismes et les nourrir.

Ensuite, d'autres micro-organismes, comme les protozoaires et les nématodes, plus gros que les bactéries, vont gober ces dernières, et une fois ces sacs d'engrais digérés, vont répandre les minéraux contenus, par leurs excréments, directement dans la rhizosphère (région des racines), sous forme d'éléments nutritifs assimilables par les plantes qui, on l'a vu, les avaient attirés là précisément pour cette raison!

Joueurs inter reliés

De plus, étant donné la taille des bactéries et afin d'éviter d'être lessivées par l'eau, celles-ci produisent une substance collante, un biofilm, qui leur permet de rester attachées aux particules du sol. Ce faisant, d'autres particules minérales et organiques s'y agglomèrent pour former ce que l'on appelle des micros agrégats :

de minuscules boules qui permettent une porosité adéquate du sol et assurent le passage plus aisé de l'eau et de l'air, essentiels aux plantes.

Les champignons poursuivent le travail, en enfilant chacun de ces micros agrégats avec de longs filaments microscopiques (hyphes), formant des macros agrégats, de plus grosses boules, qui elles, sont le gage d'une bonne structure du sol, capable de retenir l'eau et aussi de garantir un bon drainage.

De 90 à 95 % des plantes vont même former des alliances symbiotiques (mycorhizes) avec certaines espèces de champignons, qui, en échange de sucres, vont prendre le relais des racines et s'étendre pour aller chercher des éléments nutritifs qui ne sont pas directement accessibles à la plante. Ce faisant, ils creusent des galeries, parallèlement aux va-et-vient de certains invertébrés, et ameublissent et labourent nos sols.

Les bactéries et les champignons qui se massent près des racines des plantes leur assurent non seulement un apport en éléments nutritifs, mais forment aussi, tout autour d'elles, une sorte de château fort qui les protège des autres micro-organismes pathogènes et assurent ainsi la santé de nos plantes.

C'est le sol qui travaille, pour que le jardinier se repose! ■JDV

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.b.
Notaire et conseiller juridique

10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél. : (450) 622-9340 • Télécopieur : (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

L'UNION DES FAMILLES
D'AHUNTSIC

- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413



Enfin les vacances!

REPOS OU COURS D'ÉTÉ?

Une autre année scolaire marquée par de nombreux rebondissements se termine. Des pressions aux compressions en passant par les changements de ministres, presque tout y est passé. Pour plusieurs enfants, la fin de l'année scolaire rime avec cours d'été ou encore avec préparation en vue de l'année scolaire qui s'annonce. Pour savoir si les familles accrochaient leurs crayons pour l'été et se « débranchaient » complètement des apprentissages scolaires, journaldesvoisins.com a interrogé quelques parents d'Ahuntsic-Cartierville.

Quelques-uns d'entre eux m'ont indiqué que l'été sera une pause d'étude pour leurs enfants. Nous en avons profité pour faire le bilan de leurs apprentissages des derniers mois. Semble-t-il que l'année scolaire a été plutôt ardue.

Pour Antonietta Cotugno, mère de trois enfants qui seront tous à l'école au mois de septembre 2016, cette année scolaire a été très difficile : « (...) J'ai un peu peur que mon fils ne soit pas prêt pour la cinquième année. Je ne lui ferai cependant pas prendre de cours d'été, car je crois important de lui laisser le temps de profiter de son été. À l'automne, on s'y remet », poursuit-elle.

Plusieurs difficultés scolaires semblent avoir été le lot des parents questionnés. Que ce soit des problèmes d'estime de soi, des défis avec l'enseignement ou des difficultés de langage, les obstacles demeurent nombreux et l'aide continue de manquer.

« Nous sommes en attente pour une orthophoniste avec l'Université de Montréal (...). Nous n'avons jamais eu droit au service d'une orthophoniste à l'école. Elle est trop occupée avec des cas plus graves et elle fait plusieurs établissements », me dit Danielle Goudreau, elle aussi mère de trois enfants. Pour ces résidentes, leurs enfants auront droit à un congé estival bien mérité!

Lire et écrire pour le plaisir

Chaque famille aura donc son petit rituel pendant la période estivale : certains parents demandent à leur enfant de continuer à lire et à écrire tous les jours pour le plaisir, d'autres iront en camp de vacances ou en camp de jour.

Bref, si les travaux scolaires seront pour la plupart mis de côté, certains élèves ne feront pas complètement relâche pour autant.

Même son de cloche du côté d'une résidente qui préfère taire son nom. Sa fille, qui est en 5^e année à l'École Saints-Martyrs-Canadiens, travaille plutôt bien à l'école, mais devient stressée et anxieuse durant les examens.

« On aura des vacances, bien sûr; elle fera quelques révisions à son rythme ». Du repos et quelques exercices donc pour cette élève.

Le projet de loi 86 abandonné

L'année scolaire se termine aussi avec l'abandon du projet de loi 86. Cette décision, plutôt bien accueillie par les commissions scolaires, promet toutefois de laisser sa place à d'autres mesures axées sur la réussite des élèves.

L'obligation de fréquenter l'école jusqu'à 18 ans fera très certainement partie des dossiers chauds à surveiller à la rentrée 2016! ■JDV

L'honorable
Mélanie Joly
députée fédérale
d'Ahuntsic-Cartierville

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709

Chers citoyens,
Je vous souhaite un merveilleux été en famille.
Célébrons ensemble notre histoire
et notre fierté nationale.

En forme
ce printemps ?

Votre kinésiologue
de Fleury Ouest
peut vous aider !

Cours semis-privés
ou personnalisés

514 385-5100

NOS AÎNÉS ACTIFS*Hans Behr***L'ART D'ÊTRE HEUREUX...
COMME UN POISSON DANS L'EAU**

L'œil espiègle, Hans Behr vous dira qu'il se sent jeune parce qu'il est né le 29 février! En réalité, ce qui plonge chaque jour l'octogénaire dans la fontaine de Jouvence, c'est son esprit ouvert, sa curiosité intellectuelle et son amour des choses de la vie!

Né en Allemagne en 1936, Hans Behr n'a que cinq ans lorsqu'il perd son père à la guerre. Adolescent, il travaille comme imprimeur, et joue de la clarinette dans la fanfare locale. À 18 ans, il quitte son pays natal avec sa famille pour mettre le cap vers... Montréal.

Aussitôt, Hans apprend le français et l'anglais. Il fréquente le YMCA et fabrique des sacs dans une manufacture, avant de se faire embaucher dans une imprimerie.

Lorsque la compagnie qui l'emploie déménage à Toronto, Hans la suit, mais garde la nostalgie de sa ville d'accueil. En juillet 1959, au cours d'un séjour à Saint-Adolphe-d'Howard, il rencontre la femme de sa vie, et revient au Québec pour l'épouser, quelques années plus tard. Le couple s'installe près de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où la jeune mariée travaille comme infirmière, avant de s'établir à Ahuntsic en 1966.

Le début d'une passion

Le hasard fait bien les choses et parfois, un simple geste peut déclencher une véritable passion! « Ce jour-là, en faisant notre épicerie sur la rue Fleury, le magasin Métro nous a offert un poisson rouge en guise de promotion. Sitôt rentrés, on l'a mis dans un bocal. Pour ne pas le laisser seul, on est allés en chercher un deuxième. Finalement, on a acheté un aquarium... », explique-t-il avec un sourire.

Poissons et aquariums se sont vite multipliés dans la demeure des Behr. Si Hans se sent comblé par son métier de lithographe et son rôle de père de trois garçons, il développe en parallèle un intérêt croissant pour la faune aquatique! « J'ai toujours aimé les animaux, je suis un homme de nature. Cela me vient de ma grand-mère », confie-t-il.

De l'amateur au spécialiste

Au fil du temps, Hans acquiert un savoir impressionnant sur son passe-temps fa-



Hans Behr et ses nombreux protégés dans leurs aquariums

vari. Membre du « Montreal Aquarium Society », il assiste aux conférences, écrit pour leur bulletin mensuel et sera président de l'association durant vingt ans. « Les réunions nous permettent d'échanger différentes espèces de poissons. À l'époque, je m'en faisais livrer de tous les continents, en deux jours seulement! J'en ai qui proviennent d'Afrique, et j'ai même une famille qui est là depuis 1978! », indique Hans, enthousiaste.

Élever et conserver en bonne santé une quinzaine de variétés de poissons, réparties dans vingt-cinq aquariums, demande une connaissance approfondie du sujet. Avec ingéniosité, Hans recrée le milieu naturel de ses hôtes et favorise ainsi les cycles de reproduction, les mises bas et la conservation des œufs. Il surveille les poubelles, la qualité de l'eau, et concocte à ses protégés une recette maison « vitaminée »! De plus, son sous-sol est entièrement consacré au confort des petits vertébrés, avec éclairage tamisé, apport d'oxygène et congélateur personnel!

Pas étonnant que Hans ait gagné de nombreuses compétitions avec ses plus beaux

riant, en fleurs d'avril à octobre. « Avec les mangeoires à oiseaux, j'ai parfois la visite de colibris! », souligne Hans, ravi. En 1989, il a remporté le Concours de l'embellissement de son quartier.

Outre le jardinage, l'entretien des poissons et son engagement au sein du « Montreal Aquarium Society », le retraité joue au bowling deux fois par semaine!

Rigoureux, Hans lit chaque matin son journal, ses courriels, communique avec ses petits-enfants sur les réseaux sociaux, joue au bridge à l'ordinateur en écoutant Bach, et fait ses mots croisés en allemand, histoire de garder sa langue maternelle « vivante ».

Hans savoure ainsi les petits bonheurs de la vie auprès de sa tendre moitié. Le secret de leurs 53 ans de mariage? « Il y a beaucoup d'humour entre nous. Nous avons chacun nos activités, mais on se respecte et on s'épaulé », murmure Hans. Demandez-lui ce qui le rend le plus heureux et vous verrez son regard se porter sur sa bien-aimée. Hans est un homme discret, mais ses yeux en disent long... ■JDV

Sandrine
DUSSART



spécimens, au Canada et aux États-Unis.

Douceur de vivre

L'amour de la terre se reflète dans plusieurs sphères de la vie de l'octogénaire, qui apprécie les livres de sciences naturelles, les documentaires du National Geographic et... le compostage, qu'il fait depuis plus de vingt ans. Sa maison est entourée d'une serre et d'un jardin luxu-

AVODIC Depuis 1982

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

ACHAT ET VENTE DE VOITURES D'OCCASION

10285, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5
www.avodic.com

Service: (514) 381-3858
Vente: (514) 381-5292
info@avodic.com



UN CONSEIL D'ADMINISTRATION À L'IMAGE DU TERRITOIRE ET DE SES RÉSIDANTS

L'assemblée générale du journaldesvoisins.com du 16 mai dernier a été l'occasion de faire le bilan de notre publication pour l'année écoulée. Notre média s'est mérité plusieurs récompenses cette année encore. Par ailleurs, la rencontre fut également l'occasion de souligner les défis qui attendent journaldesvoisins.com dans les mois à venir, notamment ceux liés à une nécessaire augmentation des revenus publicitaires. La quarantaine de membres qui avaient fait le déplacement a pu également découvrir la nouvelle équipe 2016-2017 du c. a. Voici donc les 11 administrateurs qui soutiendront le journal dans sa mission d'information pour la prochaine année.



DÉMÉNAGER EN SÉCURITÉ !

Avant: J'emballer mes biens et je mets ma liste de ceux-ci à jour. Pour les objets transportés sans boîtes (télévision, ordinateur) je prévois des draps afin de les dissimuler. Dès que je connais ma nouvelle habitation, je repère les services disponibles pouvant m'aider en cas d'urgence et j'effectue mon changement d'adresse. Je m'informe auprès de Postes Canada pour le réacheminement du courrier et je consulte le guide *Déménager* de Service Québec.

Pendant: Avec l'aide de gens de confiance, je ne laisse jamais mes biens sans surveillance. Je transporte mes biens de façon sécuritaire en ne surchargeant pas le camion, en maintenant une bonne visibilité et en fixant les objets afin qu'ils ne tombent pas lors du déplacement.

Après: Dès que possible, je change le barillet de la serrure existante et je remets une clé au propriétaire. Je change les piles de mon détecteur de fumée. Je demande à un conseiller de Tandem Ahuntsic-Cartierville de procéder à une visite-conseil de mon domicile. C'est gratuit. 514-335-0545 tmac@bellnet.ca tandemahuntsiccartierville.com

Paul Guay, c. a.

Président du c. a., M. Guay y siège depuis un an. Comptable agréé depuis 1975, il a également été vice-président finances et administration du Groupe BMR inc. et de Produits de Piscines Vogue inc. Semi-retraité très actif, M. Guay se spécialise en redressement financier depuis 2006. S'il a choisi de s'engager aux côtés de l'équipe du jdv, c'est à la fois pour donner un coup de main aux fondateurs et à son frère Douglas Long, trésorier du journal, dans la gestion financière, et parce qu'il estime que ce « journal de qualité » est « le genre d'organisations qui font honneur à notre démocratie quand on est capables de les soutenir ».

Douglas Long

Résident de l'arrondissement depuis 63 ans, M. Long est le trésorier du jdv. Formé en communication et en gestion, M. Long – aujourd'hui semi-retraité – détient la compagnie Long & Associés qui se spécialise notamment en planification stratégique, en plans d'affaires et en communication financière. Fervent admirateur de son quartier, et de la presse hebdomadaire locale, dont il dit mesurer l'importance, c'est donc tout naturellement que M. Long a eu le désir de participer à l'aventure jdv dès ses balbutiements.

Pascal Lapointe

Ami et collègue de longue date de Christiane Dupont, le rédacteur en chef de l'Agence Science-Press a choisi de soutenir le jdv dans sa mission dès la première heure. « L'information locale de quartier est quelque chose d'important et qui est un peu partie à la dérive depuis un bon bout de temps dans le monde des médias. C'est ce qui a été coupé en premier dans les grands médias, et les médias régionaux ne sont pas vraiment des sources intéressantes d'information », fait valoir M. Lapointe.

Pierre Foisy

Actuellement chauffeur d'autobus scolaire, le vice-président du c. a. réside dans l'arrondissement depuis 19 ans. Beau-frère de la rédactrice en chef du jdv, il a commencé dès le départ à mettre la main à la pâte, notamment en corédigeant les statuts et règlements du journal. « C'est un journal à contenu et je trouve ça intéressant qu'on ait des nouvelles hyperlocales », estime M. Foisy.

Maryse Henri

Administratrice siégeant au c. a. depuis 3 ans, Mme Henri y représente les OBNL. Sa décision de participer au jdv s'est faite tout naturellement pour cette résidente d'Ahuntsic depuis 16 ans déjà. « J'aime beaucoup l'actualité, j'aime mon quartier. J'ai trouvé que le journal était un bel outil et une bonne initiative, donc j'ai eu le goût d'y participer », résume Mme Henri.

Grande sélection de plus de 350 bières !

2X PLUS GRAND ! FRAICHEMENT RÉNOVÉ !

LA
CONSIGNE



Beer Choix

168 rue Fleury Ouest, 514-439-2332



Les membres de l'ancien et du nouveau conseil d'administration réunis au soir de l'assemblée générale. Ce sont, de gauche à droite: Douglas Long, Alain Martineau, Liliane Lessard, Me Mark Savard, Pierre Foisy, Maryse Henri, Me Geneviève-Marie Griffin, Carole Laberge, Pascal Lapointe, Me Hugo Hamelin, et Paul Guay. (Crédit-photo: Jean Poitras)

Alain Martineau

Journaliste au jdv depuis sa deuxième année de parution, la présentation de ce préretraité de La Presse canadienne, où il travaille depuis bientôt 34 ans n'est plus à faire. Ce qui a motivé notre rédacteur en chef adjoint et résidant d'Ahuntsic depuis 1969 à devenir un administrateur du journal cette année? « C'est de participer à la prise de décision (...). Dans l'immédiat c'est fort intéressant, mais aussi pour l'avenir du journal, alors que les défis sont très nombreux, et pas seulement pour le contenu du journal, car il y a aussi un volet très important, les finances. Ça ne marche pas tout seul un journal et il y a des sources de financement à trouver. Il faut aussi à s'améliorer parce qu'en tout temps il y a place à l'amélioration », fait valoir le représentant des collaborateurs au sein du c. a., qui se dit entre autres très intéressée par le prochain défi que va représenter la refonte du site Web du jdv.

Carole Laberge

Fondatrice et directrice des Impressions Laberge, qui ont pignon sur la rue Sauvé

Est depuis 1998, Mme Laberge est également résidente d'Ahuntsic-Cartierville depuis 2003. Nouvelle recrue au sein du c. a., elle explique avoir été séduite par le projet en raison de son admiration pour les fondateurs du journal, qui honorent leur mission malgré des moyens assez précaires. « Ce projet d'information du public est un thème qui m'a toujours interpellée et de voir qu'une petite équipe comme celle-ci tient à bout de bras le journal depuis plusieurs années, m'a donné envie d'en être solidaire », confie Carole Laberge.

Mark Savard

Résidant de l'arrondissement depuis 1996, c'est en 2009 que Maître Savard – qui compte déjà 20 ans de pratique – a décidé, afin de servir les gens localement, d'ouvrir son cabinet, le Centre Légal Fleury, sur La Promenade Fleury. On retrouve quatre avocats-négociateurs. Si Me Savard s'est joint au c. a., c'est aussi bien pour connaître davantage le milieu des communications que parce qu'il a toujours cru au secteur communautaire. « Je trouve que le jdv remplit un vide énorme en termes de

journalisme communautaire », résume ce lecteur de la première heure du journal.

Geneviève-Marie Griffin

Originnaire d'Ahuntsic-Cartierville, Mme Griffin exerce la profession d'avocate en droit de la famille depuis un an, après un stage de fin d'études en droits de la personne. Séduite par la mission d'information locale du journal, Geneviève-Marie Griffin n'a pas hésité à s'engager au sein du c. a. lorsqu'on l'a approchée cette année. « C'est une démarche très sympathique et intéressante d'avoir des nouvelles qui concernent seulement le territoire, parce qu'il y a beaucoup de choses qui s'y passent, avec plusieurs nouveaux commerces et initiatives divers », assure Mme Griffin.

Christiane Dupont, cofondatrice et rédactrice en chef (membre non-votant)

Cofondatrice et rédactrice en chef du jdv, Christiane Dupont est journaliste indépendante depuis près de 25 ans. Ancienne vice-présidente de l'Association des jour-

nalistes indépendants du Québec (AJIQ), Mme Dupont a également siégé pendant près d'un an au c. a. de la Fédération des journalistes professionnels du Québec (FPJQ), dont elle demeure membre présentement. Depuis janvier 2015, elle est cochargée de cours occasionnelle au certificat en journalisme de l'Université de Montréal, où elle coanime un cours sur le journalisme indépendant aux côtés de son collègue et ami, Pascal Lapointe.

Philippe Rachiele, cofondateur et éditeur (membre non-votant)

Cofondateur, éditeur, photographe, et (actuellement) représentant publicitaire du jdv, Philippe Rachiele est propriétaire de la PME Publipostage Durapro enr. depuis 25 ans. Parallèlement, il a travaillé en informatique bancaire pendant autant d'années. M. Rachiele est également membre de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic (AGAAC). Il connaît bien le territoire qu'il sillonne fréquemment à vélo depuis très longtemps, même l'hiver... ■JDV



ACTIVITÉS DE CONCERTATION-FEMME

AUTOMNE 2016

ATELIERS POUR LES MÈRES DES ENFANTS ÂGÉS DE 0 À 5 ANS

ÂME ET CORPS EN HARMONIE

Dix (10) ateliers de discussion suivis de danse Zumba. Échanges sur différents thèmes suivis d'une heure de danse.

Le mardi, du 20 septembre au 22 novembre,
de 10^h à 12^h.

TALENTS CACHÉS

Dix (10) ateliers : peinture sur soie, peinture sur vitre, bricolage, etc. qui vous permettront de découvrir votre créativité.

Le jeudi, du 22 septembre au 24 novembre,
de 10^h à 12^h.

SANTÉ AU NATUREL

Dix (10) ateliers animés par naturopathe. Conseils et astuces pour être en santé, fabrication des remèdes naturels, utilisation des plantes médicinales, leurs vertus thérapeutiques, recettes, démonstrations et exercices.

Le vendredi, du 23 septembre au 25 novembre,
de 10^h à 12^h.

ACCOMPAGNER SON ENFANT À L'ÉCOLE

Dix (10) ateliers d'initiation à la lecture, l'écriture, l'image et aux contes, pour les mères et leurs enfants.

**Le vendredi, du 23 septembre
au 25 novembre,**
de 10^h à 12^h.

EN ROUTE VERS LA MATERNELLE

Huit (8) ateliers aux mères et leurs enfants âgés de 3-5 ans.

**Le lundi, du 26 septembre
au 21 novembre,**
de 9^h30 à 12^h30

à la
Bibliothèque de Cartierville
au 5900, rue de Salaberry.

Au menu : bricolages, contes, chansons, dessins et collations.

COURS DE FRANÇAIS

Concertation-Femme offre ce cours aux femmes immigrantes qui désirent apprendre ou améliorer le français. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 9^h à 13^h30, du **6 septembre 2016** au **15 juin 2017** en deux groupes de niveau débutant et intermédiaire.

INFORMATION JURIDIQUE

Un service gratuit d'information juridique offert à toutes les femmes qui désirent se renseigner sur un sujet d'ordre légal: famille, consommation, travail, immigration et autres. Nous offrons également un service de référence. Par téléphone ou sur place dans nos locaux.

ATELIER POUR MÈRES DES ADOLESCENTS ET DES PRÉADOLESCENTS

MÈRES D'AILLEURS, FILLES D'ICI.

Dix (10) ateliers sur la réalité quotidienne d'ados d'aujourd'hui. Les sujets abordés : *Les valeurs et les liens familiaux, l'estime de soi, l'image corporelle, la crise d'identité, le stress et la colère, les saines habitudes de vie, l'intimidation* et bien d'autres sujets.

Les jeudis, de 9^h à 12^h.

LA HALTE-GARDERIE «LE PETIT RELAIS» DE CONCERTATION-FEMME

Un service de garde éducatif avec un programme d'activités unique «Enfance animée» conçu pour une meilleure stimulation et socialisation pour les enfants âgés de 3 à 5 ans.

Un milieu accueillant, riche et stimulant, dans un local sécuritaire et bien éclairé.

Du lundi au vendredi, de 9^h à 16^h.

POUR INFORMATION ET INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS

contactez **514 336-3733**

ou venez à

CONCERTATION FEMME 1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 012 (sous-sol)
Montréal, QC H3M 3B2 Tél.: 514-336-3733 - info@concertationfemme.ca

www.concertationfemme.ca

SUIVEZ-NOUS SUR



MÉDIAS

Votre journal communautaire, indépendant, ou Web, ou tout ça!

Christiane
DUPONT



UNE ALTERNATIVE AUX JOURNAUX DE QUARTIER QUI DÉCLINENT

Des hebdomadaires de quartier pourraient disparaître à Montréal, parce que Transcontinental « réévalue son modèle d'affaires », nous apprend un reportage de La Presse Canadienne le 10 mars. Apparemment, l'information de quartier n'est plus assez « rentable » à Montréal.

« Dans les régions, nos hebdomadaires sont en très bonne forme, a expliqué le président et chef de la direction de Transcontinental, François Olivier. Dans les grands centres comme Montréal, où l'on a plusieurs publications, c'est plus difficile. Il faudra réévaluer si chaque quartier peut avoir son hebdo. »

Or, nous sommes cinq médias* principalement Web, et papier, à Montréal à croire qu'au contraire, chaque quartier doit avoir son journal. Nous sommes ce que les observateurs des médias appellent des « hyperlocaux » : des médias centrés sur un quartier, offrant une information de qualité, réalisée, notamment, par des journalistes professionnels, et par des résidents, et sans cette publicité omniprésente, entre 75 à 80 % du contenu, qui est devenue la norme chez les hebdomadaires de Transcontinental.

Nous ne sommes pas contre la publicité, au contraire. Mais nous croyons qu'un journal ne devrait pas avoir pour premier souci la quête de profits. Une information de quartier de qualité, c'est à nos yeux, d'abord et avant tout, un service public.

Certes, les journaux hyperlocaux, indépendants (et communautaire dans le cas de *journaldesvoisins.com*) ont du mal à garder la tête hors de l'eau. Pour prendre la place qui leur revient, ils ont besoin du soutien de leurs lecteurs, des organismes communautaires, des associations de commerçants et des autorités de leurs quartiers, ce qui nous manque souvent à l'heure actuelle.

Au fil des années, nous avons fait la preuve de notre pertinence, mais il est assez paradoxal que nous ayons encore du mal à aller chercher des revenus, lorsqu'on décrypte les intentions de Transcontinental : en dépit du fait que leurs hebdomadaires à eux offrent – comparativement

à nous – peu d'informations locales, et en dépit du fait qu'ils s'apprentent manifestement à en offrir encore moins si la direction décide de mettre fin à certains de ses hebdomadaires, ils continuent de ramasser le gros des recettes publicitaires allouées aux journaux locaux.

Il est temps de lancer un appel à l'action dans nos communautés respectives sur le type d'informations que veulent les citoyens pour leur quartier. Le modèle du Publisac, ou celui des hyperlocaux?

* Christiane Dupont est rédactrice en chef du *journaldesvoisins.com*.

Elle écrit ici au nom de quelques journaux Web hyperlocaux et indépendants de Montréal : *Pamplemousse-Plateau, Pamplemousse-Mercier, Quartier Hochelaga, Ruemasson.com*, et *journaldesvoisins.com* –

* Cette lettre a d'abord été publiée dans la page Idées du journal *Le Devoir* du 31 mars dernier. ■JDV



BELLE RENCONTRE

François Chénier, comédien

TROIS CHAMPS D'ACTION QUI FONT BON MÉNAGE

Outre le ronronnement de la machine à café, un silence apaisant règne dans le resto Vivez Santé au moment où le comédien et metteur en scène François Chénier y fait irruption d'un pas décidé. D'entrée de jeu, il se confond en excuses en expliquant avoir été retardé par une affaire de famille.

« Si je n'avais pas eu une bulle au cerveau, tu aurais eu le François Chénier consciencieux avec un petit t-shirt et un veston. Celui que tu vois a un petit déficit d'attention, il a mal géré ses bébélles, mais il existe aussi et je l'aime! Ce n'est pas que l'autre est plate, mais j'ai de la misère à renier ma vraie nature », confie l'acteur après quelques minutes d'entrevue.

Sa différence est son authenticité et il l'assume entièrement. C'est d'ailleurs ce qui l'a poussé dès l'enfance à acquérir des habiletés qui lui servent aujourd'hui dans son métier. « Je n'étais pas un sportif! J'étais différent et certains me le faisaient savoir. J'ai vite trouvé que si je faisais des sketches, des chansons et des jokes, j'allais pouvoir aller chercher mon estime personnelle », raconte-t-il en se remémorant l'époque de l'école primaire.

Par hasard

Le jeune François est entré par pur hasard dans le milieu artistique. À 13 ans, une amie ayant participé à un film lui a parlé d'une audition. Cette première expérience lui a valu un rôle dans un court-métrage. Quelques années plus tard, au début de l'âge adulte, il fait ses débuts à la télévision notamment dans D'amour et d'amitié et Watatatow. Par la suite, sa carrière prend son envol grâce à la série jeunesse culte Radio Enfer dans laquelle il interprétait « Carl le Cat Charest », le directeur musical de la radio étudiante.

« J'ai été super chanceux à l'audition! La description de personnage c'était un super beau gars, mais le réalisateur le voyait plus comme un petit bum sympathique », se souvient François Chénier en soulignant avoir été en compétition avec tous les apollons de la ville pour ce rôle.

Des hauts et des bas

Plusieurs productions jeunesse ont ponctué le parcours de François Chénier dont Ramdam et, plus récemment, Subito texto. L'acteur n'a toutefois pas



éprouvé de difficulté à obtenir des rôles à des années-lumière du personnage de Carl. Les Québécois ont, entre autres, pu le voir dans Fortier, La galère, Destinées et Mensonges ou encore au théâtre dans Ladies Night, Visite libre et Idéal pour bricoleurs, et au cinéma dans Saints-Martyrs-des-Damnés et Le survenant.

« Ça a l'air super beau mon histoire, admet le comédien, mais c'est pas tout le temps comme ça. » Il avoue avoir connu des périodes plus creuses et il se désole de ne voir qu'une poignée des membres de l'Union des artistes gagner décemment leur vie. Avec les années, il voit les choses se corser pour les jeunes rêvant de percer. Si les rôles n'ont jamais été faciles à obtenir, les comédiens se réjouissent maintenant lorsqu'ils parviennent à décrocher une audition, observe François Chénier.

Créer son emploi

N'ayant plus envie d'attendre que le travail vienne à lui, François Chénier a décidé d'ajouter une corde à son arc au cours des dernières années : la mise en scène. « Quand je joue, je me sens comme un exécutant. J'adore ça, mais je trouve que c'est très gratifiant de sentir que j'ai participé à la création de quelque chose »,

confie-t-il en ajoutant aimer pouvoir profiter des soirées d'été sur une terrasse, un verre à la main. Le théâtre, concède l'acteur, peut être difficile pour la vie de famille.

Père de deux enfants, Antoine, 11 ans et Marie, 13 ans, le comédien s'est installé dans Ahuntsic-Cartierville, il y a plus d'une dizaine d'années, avec sa compagne de longue date, Catherine Lachance. « On trippe sur Ahuntsic toute la famille! C'est super la rue Fleury, le TAZ avec les enfants... J'ai vu les premiers matchs de l'Impact à Claude-Robillard! Ah non, moi je ne bougerai pas d'ici », tranche le résident, qui vit à deux pas du complexe sportif.

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS

**Une vie remplie**

En plus de participer au tournage de L'imposteur, une série en ondes dès l'automne à TVA, François Chénier consacre une partie de son temps à l'enseignement. Il s'occupe de la mise en scène des spectacles réalisés par les élèves de la concentration comédie musicale dont fait partie sa fille.

« J'aime vraiment travailler avec des jeunes et je sens qu'ils aiment ça aussi. J'ai l'impression que quand je vais moins travailler, c'est vers ça que je vais me tourner », conclut François Chénier en parlant avec des étincelles dans le regard de son emploi à l'école Georges-Vanier. ■JDV

PHARMAPRIX



Maintenant disponible,

SERVICE D'UNE INFIRMIÈRE

RENDEZ-VOUS

514 389-1551 Poste 13

soinsinfirmieres@gmail.com

- Produits naturels
- Produits santé
- Épicerie
- Jeux
- Produits électroniques
- Cosmétiques

DEUX SUCCURSALES DANS AHUNTSIC-OUEST POUR MIEUX VOUS SERVIR

10305, boulevard Saint-Laurent, Montréal (514) 389-1551
323, rue Chabanel Ouest, Montréal (514) 381-2594

PHARMAPRIX